

**La fécondité des femmes  
immigrantes (1980-2006) :  
Une comparaison entre le  
Québec et le Canada**

María Constanza Street

**INRS**

Université d'avant-garde

Centre - Urbanisation Culture Société



# **La fécondité des femmes immigrantes (1980-2006) : Une comparaison entre le Québec et le Canada**

María Constanza Street

Sous la direction du laboratoire d'études de la population

Rapport de recherche réalisé pour le Ministère de  
l'immigration et des communautés culturelles

Centre - Urbanisation Culture Société  
Institut national de recherche scientifique

mars 2009

Responsabilité scientifique : Maria Constanza Street  
[constanza.street@ucs.inrs.ca](mailto:constanza.street@ucs.inrs.ca)  
Centre - Urbanisation Culture Société  
Institut national de la recherche scientifique

Diffusion :  
Centre - Urbanisation Culture Société  
Institut national de la recherche scientifique  
385, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H2X 1E3

Téléphone : (514) 499-8277  
Télécopieur : (514) 499-4065

[www.ucs.inrs.ca](http://www.ucs.inrs.ca)

Révision linguistique : Maria Constanza Street et Lucie  
Gougeon

ISBN 978-2-89575-167-0

Dépôt légal : - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009  
- Bibliothèque et Archives Canada

© Tous droits réservés

# TABLES DES MATIÈRES

RÉSUMÉ .....	V
ABSTRACT .....	VII
INTRODUCTION .....	1
L'APPORT DES IMMIGRANTES DANS LA NATALITÉ .....	3
L'APPORT DES IMMIGRANTES DANS LE REMPLACEMENT DES GÉNÉRATIONS .....	11
L'évolution de l'indice synthétique de fécondité selon le lieu de naissance .....	11
L'ÉVOLUTION DE L'INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ SELON LA DURÉE DU SÉJOUR ET LE STATUT GÉNÉRATIONNEL .....	17
L'INFLUENCE DES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES SUR LA PROBABILITÉ D'ÊTRE MÈRE.....	25
CONCLUSION.....	31
Remerciements .....	34
ANNEXE.....	35
BIBLIOGRAPHIE.....	39
DONNÉES.....	41

---

**LISTE DES TABLEAUX**

1	Nombre de naissances (par milliers), taux brut de natalité (par mille) et indice synthétique de fécondité, Canada et Québec, années sélectionnées : 1981-2006.....	3
2	Proportion des femmes nées à l'étranger dans l'ensemble de la population féminine en âge d'avoir des enfants selon le groupe d'âge. Canada et Québec, 1991-2001. ....	5
3	Répartition des naissances selon le groupe d'âge de la mère, Canada et Québec, 2000-2004.....	6
4	Répartition des naissances selon le lieu de naissance des parents, Québec, 1980-2006.....	6
5	Répartition des naissances selon leur rang et le lieu de naissance de la mère ( % colonnes), Québec, 2002-2006 .....	7
6	Répartition des femmes de 15 à 54 ans selon leur lieu de naissance, Québec et Canada, 1981-2001 .....	8
7	Répartition des enfants de moins de cinq ans nés au Canada selon le lieu de naissance de la mère <sup>1</sup> , Québec et Canada, 1981-2001 .....	9
8	Comparaison des taux de fécondité par groupe d'âge et de l'indice synthétique de fécondité (ISF) estimés selon la méthode du décompte des enfants au foyer, femmes nées au Canada et à l'étranger, Canada et Québec, 1996-2001 .....	12
9	Indice synthétique de fécondité des femmes nées au Canada et de femmes nées à l'étranger selon la région de naissance, Canada, 1976-1981 à 1996-2001 .....	13
10	Indice synthétique de fécondité des femmes nées au Canada et de femmes nées à l'étranger selon la région de naissance, Québec, 1976-1981 à 1996-2001 .....	14
11	Taux de fécondité par âge et indice synthétique de fécondité selon la génération, Québec, 1996-2001 .....	22
12	Taux de fécondité par âge et indice synthétique de fécondité selon la génération, Canada 1996-2001 .....	22
13	Répartition de la population féminine de 15 à 54 ans des différents groupes générationnels selon certaines caractéristiques, Québec, 2001 .....	23
14	Rapport de chance qu'une femme de 15 à 54 ans vive avec au moins un enfant de 0 à 4 ans dans sa famille de recensement, Québec, 2001 .....	26

## LISTES DES FIGURES

1	Relation entre la durée du séjour, l'âge à l'heure actuelle et l'âge à l'arrivée au pays .....	17
2	Indice synthétique de fécondité des femmes nées à l'étranger selon la durée depuis l'immigration, Québec, 1981-2001 .....	18
3	Indice synthétique de fécondité des femmes nées à l'étranger selon la durée depuis l'immigration et les régions d'origine, Québec, 1996-2001 .....	19
4	Taux de fécondité quinquennaux par groupe d'âge des immigrantes selon la durée depuis l'immigration, Québec, 1996-2001 .....	20

## LISTE DES ANNEXES

1	Répartition de la population féminine de 15 à 54 ans des différents groupes générationnels selon certaines caractéristiques, Canada, 2001 .....	35
2	Rapport de chance qu'une femme de 15 à 54 ans <sup>1</sup> vive avec au moins un enfant de 0 à 4 ans dans sa famille de recensement, Canada, 2001 .....	36
3	Femmes de minorités visibles âgées de 15-24 ans et de 25-44 ans selon le groupe d'appartenance, 1 <sup>re</sup> génération, Québec, Canada, 2001 .....	37
4	Femmes de minorités visibles âgées de 15-24 ans et de 25-44 ans selon le groupe d'appartenance, 2 <sup>ème</sup> génération, Québec, Canada, 2001 .....	38



# La fécondité des femmes immigrantes (1980-2006) : Une comparaison entre le Québec et le Canada

María Constanza Street

## RÉSUMÉ

Depuis les années soixante-dix, le Québec détient un régime de fécondité qui n'assure pas le renouvellement de la population. Dans un tel contexte, l'incorporation des immigrants internationaux joue un rôle de plus en plus important dans la dynamique démographique.

Le but de cette recherche est d'analyser l'apport des immigrantes aux naissances en sol québécois et de dégager les principales caractéristiques en comparant leur contribution à celle observée au Canada. Tout d'abord, nous analysons les taux de natalité et la répartition des naissances selon le lieu de naissance de la mère durant la période de 1981 à 2006 (données de l'état civil). Deuxièmement, nous comparons l'évolution de l'indice synthétique de fécondité entre 1981 et 2001 (données du recensement) chez les femmes immigrantes et les Canadiennes de naissance. Au moyen de mesures de la fécondité, selon la durée du séjour, le lieu de naissance de la femme et le lieu de naissance des parents de la femme, nous cherchons à déterminer s'il existe une convergence dans les comportements des immigrantes et dans ceux des femmes de la deuxième génération (deux parents nés à l'étranger), de la deuxième génération et demie (un parent né à l'étranger) et de la troisième génération (deux parents nés au Canada). Pour conclure, nous examinons les résultats d'une régression multivariée dont le but est d'estimer l'effet net de plusieurs variables socio-économiques sur la probabilité que des femmes de 15 à 54 ans vivent avec un enfant de moins de cinq ans.

Les résultats montrent qu'au Québec, il y a eu un accroissement de la proportion de femmes immigrantes sur la population en âge de procréer et une augmentation de la proportion des naissances dont les parents sont nés à l'étranger. L'écart de la fécondité entre les femmes immigrantes et les femmes nées au Canada augmente progressivement au fil du temps. D'autre part, nous démontrons que les différences entre le Canada et le Québec sont dues non seulement aux différences de la proportion des femmes nées à l'étranger, mais aux différences en regard du profil des femmes immigrantes.

Mots-clés : Fécondité, immigrants, générations, Québec, Canada.



# **Fertility of immigrant women (1980-2006): A Comparison between Quebec and Canada.**

María Constanza Street

## **ABSTRACT**

Since the seventies, Quebec has a fertility regime which does not guarantee population replacement. Within this context, the incorporation of international immigrants becomes more important in population dynamics.

The purpose of this research is to analyse the fertility of immigrants in Quebec and to compare their contribution to that observed in Canada. First, we analyze the birth rates and the births distribution by place of birth of the mother during the period 1981 to 2006 (vital statistics). Secondly, we compare the evolution of the total fertility rate between 1981 and 2001 (census data) for immigrants and Canadians. By using measures of fertility by duration of residence, place of birth and place of birth of women's parents, we seek to clarify whether there is a convergence in the behaviour of immigrant women and those of women of the second generation (both parents born abroad), second-and-a-half generation (one parent born abroad) and third-generation (two parents born in Canada). Finally, we present the results of a multivariate regression in which we estimate the net effect of several socio-economic variables on the likelihood that women of 15 to 54 years live with a child under five years old.

The results show that in Quebec there was an increase in the proportion of immigrant women in the reproductive age groups and an increase in the proportion of children whose parents were born abroad. The fertility gap between immigrant and native women increases gradually over time. On the other hand, we demonstrate that the differences between Canada and Quebec are not only due to differences in the proportion of immigrant women but differences in relation to their profile.

**Keywords :** Fertility, immigrants, generations, Quebec, Canada.



## INTRODUCTION

Depuis plusieurs décennies, le Québec se caractérise par une faible fécondité, ce qui a contribué au vieillissement de la population et à la diminution de sa croissance potentielle. Après le *baby-boom* de l'après-guerre, l'indice synthétique de fécondité (ISF) est passé de 3,07 en 1965 à 1,75 en 1975, diminution qui a pris seulement dix ans. En 1987, l'indice était aussi faible que 1,36 enfant par femme. Par la suite, il a remonté jusqu'à 1,67 en 1992 pour redescendre jusqu'à 1,45 en 2000. Il a oscillé entre 1,47 et 1,49 entre les années 2000 et 2004. Cependant, il faut remarquer que l'indice a augmenté récemment à 1,51 en 2005 et à 1,62 en 2006, la hausse la plus forte depuis le début des années quatre-vingt-dix. En 2006, pour la première fois depuis 1959, la fécondité des Québécoises dépasse celle des Canadiennes. Au Canada, l'indice synthétique de fécondité est de 1,59 enfant par femme en regard de 1,54 en 2005. La diminution de la fécondité a été accompagnée d'une modification de son calendrier, surtout à cause de l'âge plus élevé à l'arrivée du premier enfant (24,4 ans en 1961 et 27,9 ans en 2006). Cette dernière tendance révèle que non seulement les générations ont de moins en moins d'enfants, mais que ceux-ci arrivent plus tard dans leur parcours de vie (Girard, 2006 et 2008).

Dans un tel contexte de faible fécondité, il s'avère nécessaire de situer la contribution de l'immigration internationale dans l'avenir démographique du Québec. Ainsi, depuis 2001, l'augmentation de la population québécoise est principalement imputable à la migration (ISQ, 2003). Les immigrants arrivés au Québec au fil des ans représentent 11,5 % de la population québécoise selon le Recensement de 2006. Cette proportion a progressé depuis 1951 alors qu'elle était de 5,6 %. La part de la population née à l'étranger est beaucoup plus importante dans l'ensemble du Canada, soit 19,8 % en 2006<sup>1</sup>.

L'apport des immigrants s'effectue aussi par la voie de leur fécondité, c'est-à-dire, leurs naissances en sol québécois. L'étude de la relation entre l'immigration et la fécondité acquiert de l'importance au sein des populations où la migration est une composante importante de la croissance démographique et les immigrants proviennent souvent de pays dont la fécondité est plus élevée que celle de la société d'accueil.

Le premier objectif de cette recherche est d'analyser l'évolution récente de la natalité au Québec et la contribution des femmes immigrées sur le nombre de naissances annuelles.

Deuxièmement, nous ferons le point sur les différences de fécondité entre les femmes immigrantes et les femmes natives<sup>2</sup> en considérant l'évolution de l'indice synthétique de fécondité et sa décomposition selon le lieu de naissance de la femme. Au moyen de mesures de la fécondité selon la durée du séjour et le lieu de naissance des parents de la femme, nous

---

<sup>1</sup> L'Ontario (28,3 %), la Colombie-Britannique (27,5 %) et l'Alberta (16,2 %) devancent le Québec à ce chapitre (Girard, 2008).

<sup>2</sup> L'expression « femmes natives » sert à définir les femmes qui sont nées au Canada.

analyserons s'il existe une convergence dans les comportements des immigrantes et dans ceux des femmes de la deuxième génération (deux parents nés à l'étranger), de la deuxième génération et demie (un parent né à l'étranger) et de la troisième génération et plus (deux parents nés au Canada). En tout temps, nous dégagerons les faits saillants ressortant de la comparaison du comportement des femmes immigrées et natives dans l'ensemble du Canada.

La plupart des données incluses dans le présent document ont été élaborées par Statistique Canada aux fins du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) en 2004. Ces données reprennent l'étude faite pour le Canada par Alain Bélanger et Stéphane Gilbert dans le document intitulé « La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada » (Bélanger et Gilbert, 2003). Nous considérons aussi d'autres études produites pour les fins internes du MICC et qui nous ont été fournies dans le cadre de l'élaboration de ce document. Il faut remarquer que les données du recensement de l'année 2006 n'étaient pas encore disponibles au moment de préparer ce rapport (avril 2007).

## L'APPORT DES IMMIGRANTES DANS LA NATALITÉ

Le tableau 1 illustre l'évolution de la natalité au Québec à partir de l'année 1981 jusqu'à 2006, pour des années sélectionnées. D'un sommet de 97 300 naissances en 1991, le nombre descend jusqu'à 72 000 en 2000. Depuis les dernières années, on observe une remontée qui, selon les données provisoires de 2006, approche le nombre de naissances aux niveaux observés au milieu des années quatre-vingt-dix (à peu près 80 000 naissances annuelles). Si cette tendance n'est pas conjoncturelle, le nombre de naissances pourrait être supérieur aux projections annuelles de 74 000 naissances anticipées dans le scénario de référence de l'Institut de la statistique du Québec jusqu'en 2016. Le tableau 1 montre aussi que la proportion des naissances du Québec dans l'ensemble du Canada se stabilise autour de 22 % depuis 1998. Toutefois, les tendances des deux dernières années l'ont augmentée légèrement.

**Tableau 1**  
**Nombre de naissances (par milliers), taux brut de natalité (par mille)**  
**et indice synthétique de fécondité, Canada et Québec,**  
**années sélectionnées : 1981-2006**

Année	Naissances (milliers)		% Naissances Québec/Canada	Taux brut de natalité (par mille)		Indice synthétique de fécondité	
	Canada	Québec		Canada	Québec	Canada	Québec
1981	371,3	95,3	25,7	15,0	14,6	1,65	1,57
1986	372,9	84,6	22,7	14,3	12,6	1,59	1,37
1991	402,5	97,3	24,2	14,4	13,8	1,70	1,65
1996	366,2	85,2	23,3	12,4	11,8	1,63	1,61
1997	348,6	79,8	22,9	11,7	11,0	1,56	1,54
1998	342,4	75,9	22,2	11,4	10,4	1,55	1,49
1999	337,2	73,6	21,8	11,1	10,0	1,54	1,47
2000	327,9	72,0	22,0	10,7	9,8	1,51	1,45
2001	333,7	73,7	22,1	10,8	10,0	1,53	1,49
2002	328,8	72,5	22,0	10,5	9,7	1,50	1,47
2003	335,2	73,9	22,0	10,6	9,9	1,53	1,49
2004	336,0	74,0	22,0	10,5	9,8	1,53	1,48
2005	342,1	76,3	22,3	10,5	10,0	1,54	1,51
2006 <sup>p</sup>	354,6	82,1	23,2	10,6	10,7	1,59	1,62

p : Provisoire.

Sources : Statistique Canada, Statistique de l'état civil du Canada, Base de données sur les naissances.  
 Institut de la statistique du Québec.

Le taux brut de natalité diminue sans arrêt dès 1991 jusqu'à 2000, sans jamais dépasser la moyenne canadienne. Depuis 2002, le taux se situe autour de 9,8 par mille. La montée du nombre de naissances en 2005 et 2006 aurait contribué à la plus forte augmentation du taux observée depuis 1989-1990 (hausse de 0,7 point en 2006 comparativement à 0,8 point en 1990). En ce qui concerne l'indice synthétique de fécondité<sup>3</sup> (ISF), il atteint des valeurs inférieures à 1,50 depuis 1998, avec de faibles variations jusqu'en 2004. Les taux de 1,51 et 1,62 enfant par femme observés en 2005 et 2006 représentent ainsi une augmentation significative par rapport aux années précédentes.

Quel est l'apport des immigrants dans les tendances récentes de la natalité au Québec? Premièrement, on doit se rappeler que le nombre de naissances observées annuellement dans une population est le résultat de deux facteurs indépendants : le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants et leur propension à en avoir (Héran et Pison, 2007). En d'autres mots, le taux brut de natalité est déterminé par le niveau de la fécondité et par la proportion des femmes en âge de procréer (femmes de 15 à 49 ans) dans l'ensemble de la population. Une variation de cette proportion peut en elle-même modifier le nombre de naissances d'une période donnée, même si le niveau de fécondité ne change pas. L'apport des immigrants au nombre de naissances est donc déterminé par leur poids sur la population et par leur propension à avoir des enfants.

Au Canada, la proportion des femmes en âge de procréer sur l'ensemble de la population était de 27,1 % en 1991, 26,2 % en 2001 et 25,0 % en 2006. Au Québec, cette diminution est encore plus marquée : 27,4 % en 1991, 25,9 % en 2001 et 24,3 % en 2006, se situant au-dessous de la moyenne canadienne. Dans un contexte de faible fécondité, la baisse de la proportion de femmes en âge de procréer influe de manière négative sur le nombre de naissances annuelles.

Mais il faut considérer un deuxième facteur qui peut contrebalancer cet effet : une augmentation de la proportion de femmes nées à l'étranger sur l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans et cela d'autant plus que les immigrantes ont des taux de fécondité plus élevés comparativement aux femmes nées au Canada. Dans le tableau 2, on consigne la proportion de femmes nées à l'étranger dans l'ensemble de la population féminine en âge d'avoir des enfants, selon le recensement des années 1991 et 2001.

---

3 L'ISF indique le nombre moyen d'enfants par femme dans une génération hypothétique qui aurait les taux de fécondité par âge d'une année donnée, en l'absence de mortalité.

**Tableau 2**  
**Proportion des femmes nées à l'étranger dans l'ensemble de la population féminine**  
**en âge d'avoir des enfants selon le groupe d'âge.**  
**Canada et Québec, 1991-2001**

Groupe d'âge de la femme	Canada			Québec		
	1991	2001	Variation 2001-1991 %	1991	2001	Variation 2001-1991 %
15-19	8,5	10,6	25,1	5,0	6,5	31,7
20-24	12,4	12,9	4,4	7,1	7,6	7,9
25-29	14,1	17,4	22,8	7,7	10,8	40,1
30-34	15,2	22,3	47,3	8,0	13,4	66,0
35-39	18,5	21,6	16,4	9,5	11,2	17,9
40-44	23,2	20,6	-11,0	11,2	10,2	-9,5
45-49	23,9	22,6	-5,4	10,9	11,0	0,6
Ensemble 15-49	16,5	18,7	13,3	8,5	10,2	20,0

Source : Statistique Canada, fichier de microdonnées à grande diffusion des particuliers du Recensement de 1991 et 2001 (N° 95M0016XCB au catalogue), calculs de l'auteur.

La proportion de femmes d'origine étrangère sur la population féminine de 15 à 49 ans est beaucoup plus faible au Québec (8,5 % en 1991 et 10,2 % en 2001) par rapport à celle de l'ensemble du Canada (16,5 % et 18,7 %). Cet écart diminue en 2001 en raison de la hausse plus forte au Québec, mais il demeure important. Lorsqu'on considère la répartition selon le groupe d'âge, on constate une augmentation plus grande chez les groupes d'âge qui concentrent la plupart des naissances : 25-29 ans et 30-34 ans (voir tableau 3). Et bien qu'au Québec, la proportion de femmes immigrantes soit moins élevée, la croissance de la proportion des femmes immigrantes dans les groupes d'âge plus féconds est supérieure à celle du Canada.

En somme, entre 1991 et 2001, il y a eu une augmentation du pourcentage des femmes immigrantes dans l'ensemble des femmes en âge de procréer, mais il demeure plus faible au Québec par rapport au Canada. La comparaison des indices de fécondité doit tenir compte de cet écart, car au Canada les femmes immigrantes ont une contribution plus importante sur la détermination du nombre total de naissances en raison de leur poids plus élevé.

Le tableau 3 consigne la répartition des naissances selon le groupe d'âge de la mère entre 2000 et 2004 (sans distinction du lieu de naissance). La majorité des naissances annuelles se produisent chez les femmes de 25 à 34 ans (plus de 60 %). Au Québec, on constate des pourcentages plus élevés chez les femmes de 20-24 ans, mais ils tendent à diminuer au fil du temps.

**Tableau 3**  
**Répartition des naissances selon le groupe d'âge de la mère,**  
**Canada et Québec, 2000-2004**

Groupe d'âge	2000		2001		2002		2003		2004	
	Canada	Québec								
15-19	5,3	4,4	4,9	4,2	4,7	3,9	4,4	3,5	4,2	3,1
20-24	18,2	20,4	17,4	19,6	17,3	19,2	16,8	18,2	16,4	17,0
25-29	30,8	33,7	30,7	34,1	30,6	34,4	30,8	35,5	30,8	35,4
30-34	29,4	27,6	30,4	28,2	30,6	28,7	30,9	28,5	31,4	29,9
35-39	13,8	11,8	14,0	11,9	14,1	11,8	14,3	12,3	14,3	12,3
40-44	2,3	2,0	2,4	2,0	2,5	2,0	2,6	2,1	2,8	2,2
45-49	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Statistique de l'état civil du Canada, Base de données sur les naissances. Tableau CANSIM 102-4503.

On peut évaluer plus directement la contribution des immigrants et des immigrantes à la natalité en considérant la répartition des naissances selon le lieu de naissance des parents de l'enfant. Les données de l'état civil nous permettent d'analyser l'évolution de cet indicateur au Québec de 1980 à 2006 (Tableau 4).

**Tableau 4**  
**Répartition des naissances selon le lieu de naissance des parents,**  
**Québec, 1980-2006**

Lieu de naissance	1980	1985	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005 <sup>p</sup>	2006 <sup>p</sup>
Deux parents nés au Canada <sup>1</sup>	86,6	86,4	84,9	81,9	78,5	78,8	77,7	76,7	75,9	75,1	74,9
Mère née à l'étranger <sup>2</sup>	1,9	2,4	2,7	3,1	3,7	3,5	3,5	3,6	3,8	3,6	3,7
Père né à l'étranger <sup>2</sup>	3,4	3,8	3,7	3,8	4,9	4,6	5,0	5,0	5,0	5,1	5,1
Deux parents nés à l'étranger	7,3	7,2	8,2	8,8	12,8	12,9	13,6	14,5	15,0	15,9	16,0
Deux parents non déclarés	0,8	0,2	0,5	2,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

p : Provisoire.

1 Comprends les cas où un parent est né au Canada et l'autre est non déclaré.

2 Comprends les cas où l'autre parent est né au Canada ou est non déclaré.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Évidemment, la plupart des naissances correspondent aux parents nés au Canada, mais cette proportion diminue au cours des dernières années à cause de l'augmentation des naissances dont la mère et le père sont nés à l'étranger, surtout à partir de l'année 2000. Selon les données provisoires de 2005 et 2006, une naissance sur six est le fait des deux parents nés à l'étranger; si l'on y ajoute les naissances pour lesquelles au moins un des deux parents est né à l'étranger, la proportion est à peu près d'une naissance sur quatre. Pourtant, cette dernière était près d'une sur dix en 1980.

Dans les tableaux 5.1 et 5.2, nous comparons la répartition des naissances, selon leur rang, en considérant le lieu de naissance de la mère. Cette information est disponible pour les années 2002 à 2006.

Les données du tableau 5.1 montrent qu'en 2002, près de la moitié des naissances annuelles du Québec correspondaient à des naissances de premier rang (47,0 %), plus d'un tiers à des naissances de deuxième rang (35,7 %) et 17,4 % à des naissances de troisième rang et plus. Dans le cas des mères nées à l'étranger, 42,5 % des naissances correspondaient aussi à la naissance du premier enfant, 34,3 % à la naissance d'un second et 23,2 % à la naissance d'un troisième enfant ou plus. Ces dernières sont en effet plus fréquentes chez les femmes nées à l'étranger, mais cette proportion a eu tendance à diminuer au cours des années récentes (23,2 % en 2002 à 21,5 % en 2006) au profit des naissances de premier rang. D'autre part, selon les données provisoires de 2005 et 2006, il y a eu une légère remontée des naissances de troisième rang et plus chez les femmes natives, et cela a fait légèrement augmenter leur poids dans le total des naissances (17,4 % en 2002 à 17,7 % en 2006).

<b>Tableau 5</b> <b>Répartition des naissances selon leur rang et le lieu de naissance de la mère (% colonnes), Québec, 2002-2006</b>					<b>Tableau 5.1</b> <b>Répartition des naissances selon leur rang et le lieu de naissance de la mère (% lignes), Québec, 2002-2006</b>				
Année	Canada	Étranger	Non déclaré	Total	Année	Canada	Étranger	Non déclaré	Total
<b>2002</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>2002</b>	<b>82,2</b>	<b>17,1</b>	<b>0,8</b>	<b>100</b>
1	47,9	42,5	46,3	47,0	1	83,8	15,4	0,8	100
2	36,0	34,3	34,9	35,7	2	82,8	16,4	0,8	100
3	11,5	14,6	11,1	12,0	3	78,5	20,7	0,7	100
4 et plus	4,7	8,6	7,7	5,4	4 et plus	71,7	27,2	1,1	100
<b>2003</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>2003</b>	<b>81,2</b>	<b>18,1</b>	<b>0,7</b>	<b>100</b>
1	48,8	43,2	52,6	47,8	1	82,9	16,3	0,8	100
2	34,9	34,3	30,1	34,8	2	81,5	17,8	0,6	100
3	11,6	14,4	10,6	12,1	3	77,8	21,5	0,6	100
4 et plus	4,7	8,1	6,8	5,3	4 et plus	71,8	27,3	0,9	100
<b>2004</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>2004</b>	<b>80,2</b>	<b>18,8</b>	<b>1,0</b>	<b>100</b>
1	47,9	44,9	49,9	47,4	1	81,2	17,8	1,0	100
2	35,7	34,1	32,8	35,4	2	81,0	18,1	0,9	100
3	11,6	14,0	10,8	12,0	3	77,3	21,8	0,9	100
4 et plus	4,7	7,1	6,5	5,2	4 et plus	73,0	25,8	1,2	100
<b>2005<sup>p</sup></b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>2005<sup>p</sup></b>	<b>79,4</b>	<b>19,5</b>	<b>1,1</b>	<b>100</b>
1	47,7	44,0	47,8	47,0	1	80,6	18,3	1,1	100
2	35,9	34,9	33,2	35,6	2	79,9	19,1	1,0	100
3	11,6	13,6	12,9	12,0	3	76,7	22,1	1,2	100
4 et plus	4,8	7,5	6,0	5,3	4 et plus	71,5	27,3	1,2	100
<b>2006<sup>p</sup></b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>2006<sup>p</sup></b>	<b>77,8</b>	<b>19,7</b>	<b>2,5</b>	<b>100</b>
1	46,9	44,0	46,9	46,4	1	78,8	18,7	2,5	100
2	36,3	34,5	36,4	36,0	2	78,6	18,9	2,5	100
3	11,8	13,9	12,0	12,2	3	75,1	22,4	2,4	100
4 et plus	4,9	7,6	4,8	5,4	4 et plus	70,3	27,6	2,2	100

p : Provisoire.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Dans le tableau 5.2, on observe que l'augmentation de la proportion de naissances de mères nées à l'étranger (19,7 % en 2006 contre 17,1 % en 2002) s'est reflétée dans tous les rangs de naissance, mais surtout dans les naissances de premier et deuxième rang. Notons par ailleurs qu'en 2006, 22,4 % des naissances de rang 3 et 27,6 % des naissances de rang 4 et plus étaient

le fait de mères nées à l'étranger. Rappelons à nouveau que ces femmes ont pu avoir des enfants avant leur arrivée au Québec.

L'information consignée dans les tableaux 6 et 7 est basée sur les données du recensement et elle nous permet de comparer la répartition des femmes en âge de procréer (de 15 à 54 ans) selon le lieu de naissance, ainsi que la répartition des enfants de moins de cinq ans selon le lieu de naissance de leur mère. Nous comparons le Canada et le Québec pour les années du recensement 1981 à 2001.

**Tableau 6**  
**Répartition des femmes de 15 à 54 ans selon leur lieu de naissance,**  
**Québec et Canada, 1981-2001**

<b>Québec</b>						
Année	Nées à l'étranger				Nées au Canada	Total
	Europe	Asie	Autres	Total		
1981	5,0	1,1	2,4	8,5	91,5	100,0
1986	4,4	1,4	2,6	8,4	91,6	100,0
1991	3,8	2,2	3,0	9,0	91,0	100,0
1996	3,2	2,9	3,4	9,5	90,5	100,0
2001	3,0	3,2	3,8	10,1	89,9	100,0

<b>Canada</b>						
Année	Nées à l'étranger				Nées au Canada	Total
	Europe	Asie	Autres	Total		
1981	10,5	2,8	3,6	16,9	83,1	100,0
1986	9,2	3,5	4,0	16,6	83,4	100,0
1991	8,0	5,0	4,4	17,4	82,6	100,0
1996	7,2	7,0	3,7	17,9	82,1	100,0
2001	6,3	8,7	4,1	19,1	80,9	100,0

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada, 1981 à 2001.  
Tableau élaboré pour le MICC dans le cadre d'une commande spéciale déposée auprès de Statistique Canada.

Premièrement, il y a eu une diminution de la proportion de femmes d'origine européenne à cause de l'augmentation des femmes venant d'autres régions du monde. Au Canada, cette diminution est compensée surtout par l'augmentation du nombre de femmes d'origine asiatique. Au Québec, on constate une croissance du nombre de femmes venues de l'Asie ainsi que d'autres régions. Des données plus détaillées montrent qu'en 2001, la plupart des immigrants recensés au Québec qui sont nés dans ces autres régions sont originaires de l'Afrique (11,5 %), de l'Amérique centrale et des Caraïbes (13,1 %), et de l'Amérique du Sud (4,4 %) (Girard, 2006 : 110).

**Tableau 7**  
**Répartition des enfants de moins de cinq ans nés au Canada**  
**selon le lieu de naissance de la mère<sup>1</sup>, Québec et Canada, 1981-2001**

<b>Québec</b>						
Année	Enfant de mère née à l'étranger				Enfants de mère née au Canada	Total
	Europe	Asie	Autres	Total		
1981	4,6	1,3	3,0	9,0	91,0	100,0
1986	3,5	1,9	3,4	8,8	91,2	100,0
1991	2,7	2,6	4,1	9,3	90,7	100,0
1996	2,5	4,0	5,2	11,7	88,3	100,0
2001	2,5	5,1	6,4	14,0	86,0	100,0

<b>Canada</b>						
Année	Enfant de mère née à l'étranger				Enfants de mère née au Canada	Total
	Europe	Asie	Autres	Total		
1981	9,5	3,9	4,3	17,7	82,3	100,0
1986	7,1	4,4	4,7	16,1	83,9	100,0
1991	5,7	5,4	4,9	16,0	84,0	100,0
1996	5,2	7,9	6,1	19,2	80,8	100,0
2001	4,8	10,3	6,6	21,7	78,3	100,0

<sup>1</sup> Enfants vivant avec leur mère

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada, 1981 à 2001. Tableau élaboré pour le MICC dans le cadre d'une commande spéciale déposée auprès de Statistique Canada.

La proportion d'enfants de moins de cinq ans dont la mère est née à l'étranger (dans le cadre des données du recensement, il s'agit d'enfants qui vivent dans un ménage privé<sup>4</sup>) est encore plus élevée que celle de la population qui a immigré, une indication de la plus grande fécondité de celle-ci (Bélanger et Gilbert, 2003). Au Québec, la proportion d'enfants de mère née à l'étranger a augmenté de 9 % en 1981 à 14 % en 2001, pour près de la moitié de ces enfants, la mère est venue de l'Amérique ou de l'Afrique (6,4 % en 2001) et dans 5,1 % des cas elle est venue de l'Asie. Au Canada, la proportion d'enfants de mère immigrante a augmenté de 17,7 % à 21,7 %, accompagnée par la croissance du nombre d'enfants d'origine asiatique (3,9 % en 1981 à 10,3 % en 2001) ou d'origine autre qu'europpéenne ou asiatique (4,3 % en 1981 à 6,6 % en 2001).

En résumé, au Québec, il y a eu un accroissement de la proportion de femmes immigrantes sur la population en âge de procréer et une augmentation de la proportion des naissances dont les parents sont nés à l'étranger. D'autre part, on a constaté que les écarts entre le Canada et le Québec sont dus non seulement aux différences de la proportion des femmes nées à l'étranger, mais aussi aux différences en regard du lieu de provenance des immigrantes. Il faudra donc préciser comment ces tendances se traduisent dans l'évolution de l'indice synthétique de fécondité. Nous poursuivrons cette analyse dans la section suivante.

4 On attribue la maternité de chacun des enfants à la femme vivant dans le même ménage et qui apparaît être le plus susceptible d'en être la mère.



## **L'APPORT DES IMMIGRANTES DANS LE REMPLACEMENT DES GÉNÉRATIONS**

### **L'évolution de l'indice synthétique de fécondité selon le lieu de naissance**

La natalité (le nombre de naissances annuelles) détermine, avec les décès, l'accroissement naturel d'une population. Le nombre de naissances dépend non seulement du niveau de la fécondité (le nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes en âge de procréer), mais de la structure de la population résultante des régimes démographiques passés et des flux migratoires. Le nombre de naissances annuelles peut augmenter même si la fécondité demeure stable ou est en cours de diminution.

Par conséquent, pour déterminer la capacité réelle d'une population de se reproduire à long terme, c'est-à-dire, pour déterminer si la fécondité est au-dessus du seuil de remplacement, il faut mesurer le nombre moyen d'enfants par femme à la fin de leur vie reproductive. L'indice synthétique de fécondité (ISF) en est l'indicateur le plus courant, car il est facile à construire. C'est suffisant de prendre les taux de fécondité par groupe d'âge d'une période donnée (normalement l'année calendrier) et d'appliquer ces taux à une cohorte « fictive » de femmes qui auront des enfants jusqu'à la fin de leur vie reproductive, conformément aux comportements des groupes d'âge observés, en l'absence de mortalité. Cet indicateur s'appuie donc sur des hypothèses assez fortes : que la fécondité est constante, c'est-à-dire, les femmes garderont le niveau de la fécondité observée actuellement aux divers âges; que les facteurs « perturbateurs » de la fécondité (par exemple, l'âge à la formation de l'union où l'intensité de la rupture conjugale) ne varient pas non plus. Ce sont des aspects importants à retenir lorsqu'on analyse la fécondité de sous-populations, comme celles des immigrantes et des natives.

D'abord, on analyse l'évolution de l'ISF selon le lieu de naissance de la femme. Les tableaux 8 à 10 présentent les chiffres pour le Québec et le Canada obtenus à l'aide de la méthode du « décompte d'enfants au foyer » (DEF). Cette méthode permet d'estimer les taux de fécondité par âge de la femme et l'ISF dans une période donnée<sup>5</sup> en utilisant les données du recensement canadien.

La méthode DEF suppose que dans les pays où la mortalité est faible et la famille nucléaire domine, la plupart des enfants nés dans les années qui précèdent le recensement (enfants de zéro à quatre ans) sont vivants et recensés avec leur mère. Bref, cette méthode considère qu'en ayant la date de naissance de toutes les personnes recensées dans le ménage, il est possible de rapporter le nombre d'enfants d'un certain âge à leur mère. Avec cette

---

5 Dans certains pays, le recensement fournit de l'information sur le nombre d'enfants nés au cours de l'année précédente. Cela permet d'estimer les taux de fécondité par groupe d'âge de la femme et l'ISF de manière directe. Le recensement canadien n'a jamais collecté cette information. Cela nous oblige à utiliser la méthode du décompte des enfants au foyer pour estimer les taux de fécondité par groupe d'âge.

information, on peut estimer les taux de fécondité par groupe d'âge et ainsi l'ISF pour la période précédente.

L'avantage de cette méthode par rapport à celle qui utilise les données de l'état civil est de mettre au numérateur et au dénominateur des données provenant d'une même source. L'inconvénient principal est de ne pas pouvoir rattacher à leur mère les enfants qui ne vivent pas avec elle ou d'attribuer certains enfants à des femmes autres que leur mère, ce qui peut conduire à sous-estimer la fécondité des jeunes femmes et à surestimer celle de femmes plus âgées (Desplanques, 2003). D'autre part, quant aux populations de femmes recensées, on doit tenir compte du fait que certains groupes sont plus sous-dénombrés que d'autres (par exemple, les jeunes adultes de 20 à 35 ans, les populations dans les noyaux urbains, les nouveaux arrivants et les allophones). Bien que le Québec présente un sous-dénombrement net inférieur à celui du reste du Canada, il faut considérer ce facteur au moment de comparer les estimations de l'ISF (Benjamin, 2004 : 5,10).

Le tableau 8 présente une estimation des taux de fécondité par groupe d'âge et des ISF selon le lieu de naissance de la mère pour le Québec et le Canada durant la période 1996-2001 (données du recensement de l'année 2001).

**Tableau 8**  
**Comparaison des taux de fécondité par groupe d'âge et de l'indice synthétique de fécondité (ISF) estimée selon la méthode du décompte des enfants au foyer, femmes nées au Canada et à l'étranger, Canada et Québec, 1996-2001**

Groupe d'âge	Femmes nées à l'étranger				Femmes nées au Canada	Total
	Europe	Asie	Autres	Total		
<b>Canada</b>						
15-19	0,005	0,006	0,019	0,010	0,015	0,014
20-24	0,124	0,155	0,251	0,174	0,172	0,172
25-29	0,402	0,502	0,541	0,492	0,408	0,420
30-34	0,546	0,639	0,611	0,607	0,515	0,533
35-39	0,323	0,420	0,419	0,390	0,279	0,301
40-44	0,089	0,144	0,149	0,128	0,073	0,084
45-49	0,012	0,023	0,025	0,019	0,009	0,011
ISF	1,50	1,89	2,02	1,82	1,47	1,54
<b>Québec</b>						
15-19	0,004	0,010	0,022	0,013	0,012	0,012
20-24	0,092	0,205	0,281	0,214	0,161	0,164
25-29	0,430	0,587	0,589	0,556	0,446	0,456
30-34	0,527	0,708	0,712	0,667	0,508	0,526
35-39	0,310	0,473	0,504	0,437	0,239	0,259
40-44	0,078	0,151	0,178	0,137	0,057	0,064
45-49	0,014	0,029	0,036	0,025	0,006	0,008
ISF	1,46	2,17	2,32	2,05	1,43	1,49

Source : Statistique Canada, recensement du Canada 2001 et Division de la statistique sur la santé. Tableau élaboré pour le MICC dans le cadre d'une commande spéciale déposée auprès de Statistique Canada.

Au Canada, les femmes natives ont des taux de fécondité par âge supérieurs à ceux du Québec (à l'exception des femmes de 25 à 29 ans), ce qui explique l'écart de l'ISF (1,47 au Canada et 1,43 au Québec). Cependant, on observe la situation inverse en ce qui concerne les indices des femmes nées à l'étranger. Au Québec, l'ISF des femmes immigrantes avoisine le niveau de remplacement (2,05) et il est notamment supérieur à celui du Canada (1,82), en raison de la fécondité plus élevée des femmes nées en Asie et dans d'autres régions (il s'agit plutôt des Amériques, les Antilles et l'Afrique). Au Canada, bien que les indices des femmes nées à l'étranger soient supérieurs à ceux des femmes natives, aucun groupe ne dépasse le seuil de 2,1 enfants. Mais puisqu'au Québec le poids des femmes immigrées en âge de procréer est plus faible qu'au Canada, leur fécondité contribue moins fortement à l'ISF total. Plus précisément, si l'on multiplie l'ISF des femmes nées à l'étranger estimé pour la période 1996-2001 et le poids de ces femmes dans la population féminine de 15 à 49 ans en 2001, puis on divise ce résultat par l'ISF total de la même période, on obtient un coefficient égal à 14 % pour le Québec et à 22 % pour le Canada. Cette même procédure pour la période 1986-1991 donne comme résultat une valeur de 11,3 % pour le Québec et 19,3 % pour le Canada.

Les tableaux 9 et 10 montrent l'évolution de l'ISF au Canada et au Québec pour la période de 1976-1981 et 1996-2001, en regroupant la sous-région d'origine des femmes nées à l'étranger.

**Tableau 9**  
**Indice synthétique de fécondité des femmes nées au Canada**  
**et de femmes nées à l'étranger selon la région de naissance,**  
**Canada, 1976-1981 à 1996-2001**

Région de naissance	1976-1981	1981-1986	1986-1991	1991-1996	1996-2001
<b>Total</b>	<b>1,70</b>	<b>1,61</b>	<b>1,61</b>	<b>1,66</b>	<b>1,54</b>
Nées au Canada	1,64	1,56	1,56	1,60	1,47
Nées hors Canada	2,03	1,87	1,88	1,99	1,82
<b>Total Europe</b>	<b>1,90</b>	<b>1,68</b>	<b>1,66</b>	<b>1,66</b>	<b>1,50</b>
Royaume-Uni	1,66	1,64	1,64	1,58	1,46
Europe du Nord et de l'Ouest	1,76	1,74	1,68	1,76	1,67
Europe de l'Est	1,68	1,63	1,68	1,75	1,34
Europe du Sud	2,17	1,71	1,72	1,68	1,62
<b>Total Asie</b>	<b>2,54</b>	<b>2,15</b>	<b>2,07</b>	<b>2,13</b>	<b>1,89</b>
Asie Centre-Ouest et Moyen-Orient	2,74	2,46	2,36	2,56	2,17
Asie de l'Est	2,09	1,85	1,66	1,51	1,32
Asie du Sud-Est	2,48	2,03	1,98	1,99	1,76
Asie du Sud	3,04	2,50	2,51	2,88	2,51
<b>Total reste du monde</b>	<b>2,06</b>	<b>2,02</b>	<b>2,04</b>	<b>2,18</b>	<b>2,02</b>
États-Unis	2,05	2,11	2,07	2,15	1,99
Amérique Centrale et du Sud	2,27	2,13	2,24	2,25	1,99
Caraïbe et Bermudes	1,96	1,86	1,86	2,02	1,73
Afrique	1,95	1,94	1,91	2,39	2,38
Océanie et autres	2,19	2,11	2,21	2,02	1,97

Source : Bélanger et Gilbert (2003 : 144), Statistique Canada, recensements du Canada, 1981 à 2001.

En ce qui concerne le Canada, Bélanger et Gilbert (2003 : 144) soulignent qu'au cours de ce quart de siècle, l'ISF des immigrantes a toujours été plus élevé que celui de Canadiennes de naissance, dépassant celui de ces dernières de 20 % à 25 % selon la période. Les différences s'amenuisent un peu au cours des années 1980, probablement à cause de la plus faible proportion de nouvelles immigrantes, plus fécondes que les anciennes arrivantes<sup>6</sup>. Cependant, tant pour les femmes nées à l'étranger que pour les Canadiennes de naissance, la tendance est à la baisse de l'indice au cours de la période étudiée.

**Tableau 10**  
**Indice synthétique de fécondité des femmes nées au Canada**  
**et de femmes nées à l'étranger selon la région de naissance,**  
**Québec, 1976-1981 à 1996-2001**

Région de naissance	1976-1981	1981-1986	1986-1991	1991-1996	1996-2001
<b>Total</b>	<b>1,68</b>	<b>1,46</b>	<b>1,48</b>	<b>1,63</b>	<b>1,49</b>
Nées au Canada	1,65	1,42	1,44	1,58	1,43
Nées hors Canada	2,02	1,84	1,96	2,19	2,05
<b>Total Europe</b>	<b>1,90</b>	<b>1,60</b>	<b>1,55</b>	<b>1,64</b>	<b>1,46</b>
Royaume-Uni	1,49	1,46	1,57	1,55	1,58
Europe du Nord et de l'Ouest	1,61	1,55	1,57	1,66	1,56
Europe de l'Est	1,69	1,47	1,59	1,56	1,25
Europe du Sud	2,11	1,68	1,58	1,70	1,52
<b>Total Asie</b>	<b>2,39</b>	<b>2,15</b>	<b>2,10</b>	<b>2,36</b>	<b>2,17</b>
Asie Centre-Ouest et Moyen-Orient	2,19	2,23	2,39	2,58	2,20
Asie de l'Est	2,18	2,02	1,64	1,69	1,60
Asie du Sud-Est	2,30	2,05	1,83	2,00	1,85
Asie du Sud	3,02	2,44	2,65	3,31	2,99
<b>Total reste du monde</b>	<b>2,17</b>	<b>2,03</b>	<b>2,31</b>	<b>2,47</b>	<b>2,32</b>
États-Unis	1,96	2,04	1,96	2,24	2,34
Amérique Centrale et du Sud	2,12	1,97	2,56	2,54	2,10
Caraïbe et Bermudes	2,41	2,14	2,36	2,34	2,10
Afrique	2,01	1,88	2,10	2,68	2,75
Océanie et autres					

Source : Statistique Canada, recensements du Canada, 1981 à 2001. Tableau élaboré pour le MICC dans le cadre d'une commande spéciale déposée auprès de Statistique Canada.

Par contre, au Québec, l'écart entre les femmes immigrantes et les natives augmente progressivement. Il était de 22 % en 1976-1981 et il s'élève jusqu'à 43 % en 1996-2001. L'écart en 2001 pourrait être encore plus grand lorsqu'on considère les estimations de l'indice selon les données de l'état civil (Benjamin, 2004)<sup>7</sup>. Quelle que soit la source des données, les résultats montrent qu'au Québec, les écarts sont nettement plus substantiels qu'à l'échelle canadienne et que c'est la combinaison des deux facteurs qui a contribué à l'augmentation de l'écart parmi les groupes : la baisse de l'indice chez les natives et la fécondité plus élevée des immigrantes.

6 En effet, comme on verra par la suite, c'est dans les cinq ans suivant l'arrivée que les femmes immigrantes présentent les indices de fécondité les plus élevés.

7 La fécondité des femmes immigrantes est estimée à 2,2 enfants et celle de la population totale à 1,54 enfant; l'écart est de 43 %. Cela signifie que la différence serait encore supérieure si l'on compare les indices des immigrantes et des femmes natives.

Il y a des variations importantes à noter lorsqu'on analyse l'ISF selon le regroupement des pays d'origine. D'une part, l'ISF des femmes d'origine européenne, qui en 1976-1981 était supérieur à celui des natives, montre une tendance à la baisse. En 1996-2001, il demeure non seulement plus faible que celui des natives, mais plus faible que celui du même groupe au Canada. La fécondité la plus basse est celle des femmes d'Europe de l'Est, qui est de 1,25 enfant par femme en 1996-2001. Les femmes originaires d'Europe du Sud sont parmi celles qui ont vu leur fécondité diminuer le plus rapidement, de 2,11 à 1,52 en 1996-2001. Cette même tendance est observée au Canada et, comme Bélanger et Gilbert l'ont constaté, il semble que leur fécondité ait suivi une évolution parallèle à celle observée dans leur pays d'origine, car l'Espagne, l'Italie et la Grèce ont aujourd'hui les plus faibles indices à l'échelle mondiale. Les femmes du Royaume-Uni et de l'Europe du Nord et de l'Ouest montrent les indices les plus élevés parmi les femmes européennes recensées au Québec en 2001.

L'ISF des femmes originaires de l'Asie diminue vers les années 1980, mais il se maintient toujours au-dessus du niveau de remplacement, ce qui n'est pas le cas au Canada où il diminue plus fortement. Cependant, il y a des écarts importants selon la région. Les indices des femmes de l'Asie de l'Est et du Sud-est sont les plus faibles et montrent une tendance à la baisse. Par contre, celui des femmes de l'Asie du Sud se maintient à des niveaux assez élevés (près de 3,0 en 1996-2001), suivi de celui des femmes de l'Asie Centre-Ouest et du Moyen Orient (2,20).

L'ISF des femmes du reste du monde est non seulement supérieur à 2,1, mais à la hausse, en raison de la plus grande fécondité des femmes originaires d'Afrique (2,75 en 1996-2001) et des États-Unis (2,34 pour la même période). Il faut remarquer que pour ces dernières les indices du Québec sont supérieurs à ceux du Canada. Après avoir augmenté entre 1986-1996, l'ISF des femmes originaires d'Amérique Centrale et du Sud semble reprendre la tendance à la baisse, mais il demeure au-dessus du niveau de remplacement.

En somme, pour que les femmes nées à l'étranger contribuent fortement à l'ISF, il faut non seulement que leur fécondité soit supérieure à la moyenne, mais qu'elles représentent une fraction importante des mères (Héran et Pison, 2007). Sauf pour les femmes d'origine européenne, les indices observés au Québec demeurent plus élevés par rapport à ceux des mêmes groupes au Canada. Mais comme on l'a déjà remarqué, le comportement des femmes immigrées a un impact différent au Québec que dans le reste du Canada, car leur poids sur l'ensemble des femmes en âge de procréer y est plus faible.



## L'ÉVOLUTION DE L'INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ SELON LA DURÉE DU SÉJOUR ET LE STATUT GÉNÉRATIONNEL

On a montré que, tant au Canada qu'au Québec, la population immigrante est de plus en plus hétérogène pour ce qui est du pays d'origine, ce qui peut influencer d'autres caractéristiques comme la catégorie d'immigration (économique, recomposition familiale ou réfugiée), l'âge à la migration, le capital éducatif et socio-économique au moment de l'arrivée, le groupe ethnoculturel d'appartenance, etc. Ces facteurs peuvent conditionner le déroulement du processus d'intégration dans la société d'accueil, et, notamment, les comportements familiaux.

Une manière de tenir compte de l'influence de l'immigration sur la fécondité est la durée du séjour, c'est-à-dire, le temps écoulé depuis l'arrivée. Le schéma ci-dessous permet d'illustrer quelques effets à considérer lorsqu'on analyse l'indice synthétique de fécondité selon la durée du séjour, au moyen des données transversales (figure 1).

**Figure 1**  
**Relation entre la durée du séjour, l'âge à l'heure actuelle**  
**et l'âge à l'arrivée au pays**

Durée du séjour	ÂGE DE LA FEMME									
	Enfance			Période de vie reproductive (l'âge au recensement)						
	0 à 4	5 à 9	10 à 14	15 à 19	20 à 24	25 à 29	30 à 34	35 à 39	40 à 44	45 à 49
0 à 4 années				l'âge à l'arrivée						
5 à 9 années				l'âge à l'arrivée						
10 à 14 années				l'âge à l'arrivée						
15 à 19 années				l'âge à l'arrivée						

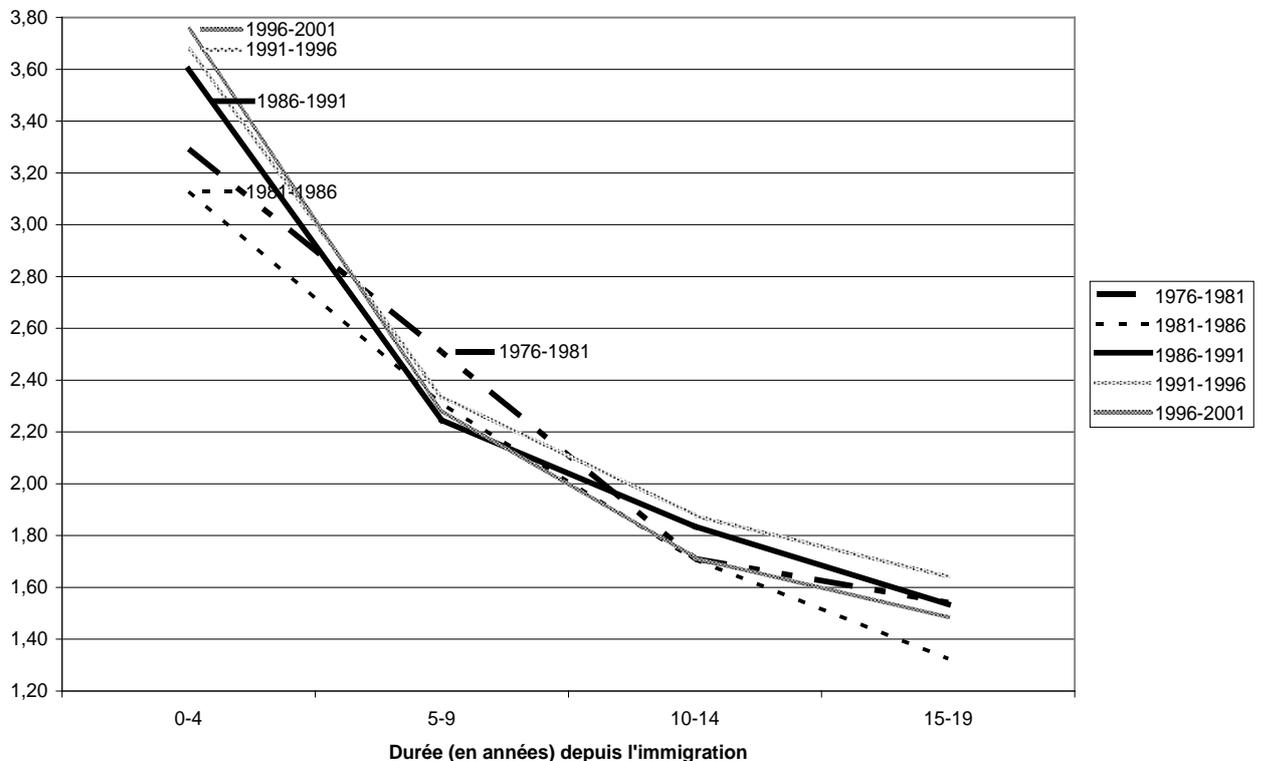
Source : Élaboration de l'auteur.

Voici les énoncés principaux :

- Plus la durée du séjour est longue, plus l'influence de la société d'accueil sur le processus de formation de la famille (l'entrée en union et la naissance des enfants) est forte;
- À l'inverse, lorsque la durée depuis l'immigration est courte, les femmes seraient restées plus longtemps dans leur société d'origine, leur fécondité dans la société d'accueil se ressemblerait plus à celle de la société d'origine;
- De même, lorsque la durée du séjour est courte, il y a plus de chances que les femmes qui sont déjà en âge d'avoir des enfants aient migré à un âge adulte et aient eu un conjoint au moment de l'immigration, ce qui augmente les chances qu'elles aient des enfants peu de temps après leur arrivée.

Pour mesurer l'effet de la durée du séjour sur la fécondité des immigrantes, Bélanger et Gilbert ont estimé l'ISF des femmes nées à l'étranger en considérant la durée écoulée depuis leur immigration au Canada (en années). On dispose de la même information pour le Québec. Il est important à noter que ces estimations (obtenues au moyen de la méthode du décompte des enfants au foyer), ne tiennent compte que des enfants nés au Canada. Selon les auteurs, les dénominateurs des taux sont corrigés pour tenir compte des années vécues à l'étranger par les femmes ayant immigré au cours de la période précédant chaque recensement. Il s'agit donc d'une estimation de la fécondité des immigrantes une fois qu'elles se sont établies au Canada (Bélanger et Gilbert, 2003 : 150). Les résultats pour le Québec sont illustrés dans la figure 2.

**Figure 2**  
Indice synthétique de fécondité des femmes nées à l'étranger selon la durée depuis l'immigration, Québec, 1981-2001



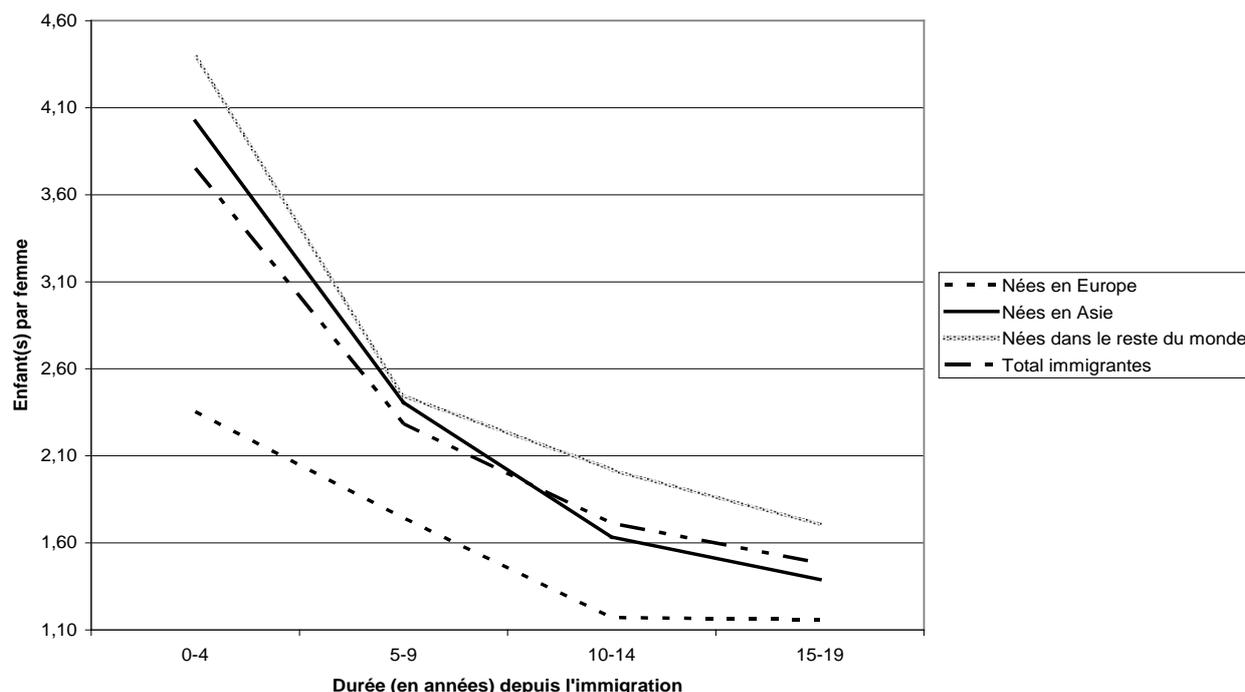
Source : Statistique Canada, recensements du Canada 1981 à 2001. Élaboré pour le MICC dans le cadre d'une commande spéciale déposée auprès de Statistique Canada.

Comme l'ont observé Bélanger et Gilbert pour le Canada, la fécondité des immigrantes au Québec est très élevée au cours de la période suivant immédiatement leur arrivée au pays (zéro à quatre ans), elle diminue fortement chez les femmes qui ont cinq à neuf ans de résidence, et la tendance à la baisse continue plus lentement par la suite. Par exemple, pour la période de 1991 à 1996 et de 1996 à 2001, l'ISF approche 3,7 pour les immigrantes arrivées au cours de cinq années précédentes; il descend à 2,3 chez les femmes qui sont restées cinq et neuf ans et il demeure au dessus de 1,9 chez celles qui ont au moins 10 ans de résidence au pays. En ce qui concerne les variations selon la période, il y a une augmentation de l'indice dans la période immédiatement postérieure à l'arrivée depuis 1981-1986, ce qui peut

s'expliquer aussi par l'augmentation de la proportion d'immigrantes d'origine autre qu'européenne.

La figure 3 montre l'ISF selon la durée du séjour pour la période 1996-2001, en distinguant la région d'origine.

**Figure 3**  
**Indice synthétique de fécondité des femmes nées à l'étranger**  
**selon la durée depuis l'immigration et les régions d'origine, Québec, 1996-2001**

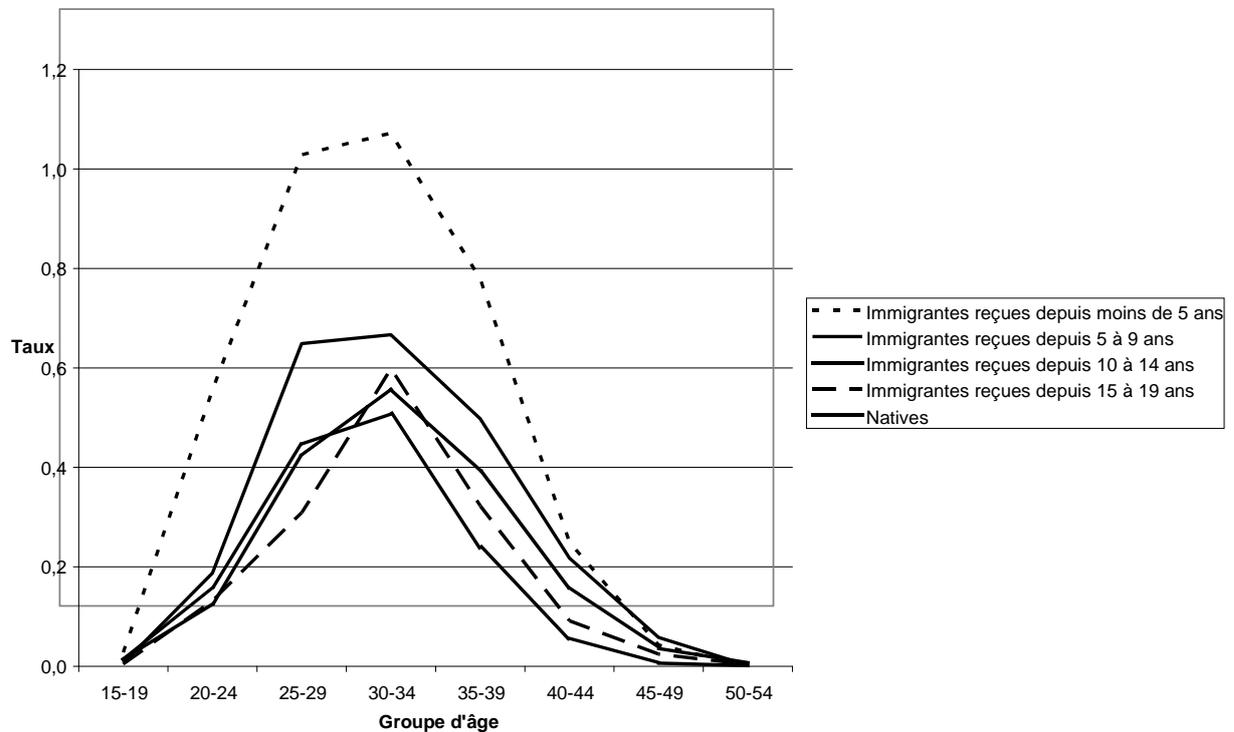


Source : Statistique Canada, recensements du Canada 1981 à 2001. Élaboré pour le MICC dans le cadre d'une commande spéciale déposée auprès de Statistique Canada.

Il existe un même comportement pour toutes les immigrantes quel que soit leur lieu de naissance : la fécondité diminue lorsque la durée du séjour augmente. Mais il y a des différences importantes quant au niveau de la fécondité. Comme on l'a observé auparavant, l'ISF des femmes européennes est le plus faible, l'indice des femmes asiatiques est autour de la moyenne (plus haut chez les nouvelles arrivantes et plus bas chez les anciennes), et celui des femmes d'autres régions du monde est notamment le plus élevé, particulièrement chez les anciennes immigrantes.

La figure 4 permet de comparer les taux de fécondité estimés pour la période 1996-2001 des femmes immigrantes recensées au Québec en 2001 selon le groupe d'âge et la durée du séjour. Apparaissent aussi sur ce graphique les taux de fécondité par groupe d'âge des femmes natives.

**Figure 4**  
**Taux de fécondité quinquennaux par groupe d'âge des immigrantes selon la durée depuis l'immigration, Québec, 1996-2001**



Source : Statistique Canada, recensements du Canada 1981 à 2001. Élaboré pour le MICC dans le cadre d'une commande spéciale déposée auprès de Statistique Canada.

On y observe que la fécondité plus élevée des immigrantes reçues – zéro à quatre ans et cinq à neuf ans avant le recensement – se manifeste pour tous les âges, mais elle est due surtout à la plus grande fécondité avant l'âge de 35 ans. Le niveau de fécondité des immigrantes qui ont au moins 10 ans de résidence tend à converger vers celui des natives, mais avec un calendrier plus tardif, car l'indice plus élevé correspond au groupe des 30 à 34 ans et il demeure encore plus haut chez le groupe des 35 à 39 ans. L'un des facteurs qui expliquent cette convergence est leur âge à l'arrivée. Bélanger et Gilbert l'ont signalé en faisant référence à la situation au Canada : il est probable que les femmes de moins de 30 ans qui ont immigré il y a au moins 15 ans aient fréquenté un établissement scolaire au Canada et connu une socialisation différente que celles arrivées plus tard dans leur vie. Cela explique que leur indice ne soit tout à fait comparable ni à celui des nouvelles immigrantes ni à celui des femmes natives (2003 : 154). Un autre facteur à considérer est le changement de la composition des immigrantes selon leur région d'origine, ce qui peut expliquer les différences de fécondité entre les anciennes et les nouvelles arrivantes. Comme on a souligné, pour mieux comprendre ces tendances, il faut considérer qu'il y a une grande probabilité que les femmes dont la durée d'immigration est la plus courte aient migré à un âge adulte et eu un conjoint au moment de l'immigration. Celles dont la durée du séjour est plus longue ont vraisemblablement migré

---

pendant leur enfance et étaient au Québec à l'âge de former une union et/ou de commencer leur vie reproductive.

Compte tenu de ces évidences, on peut se demander si les différences qui existent au sein de la population immigrante lorsqu'on considère la durée du séjour s'observent aussi chez les descendantes d'immigrants, qui subissent certainement deux influences : celle de leurs parents immigrants et celle de la société où elles sont nées. La question est de savoir s'il existe des différences parmi les femmes de la « deuxième génération » : si la fécondité des certaines ressemble plus au comportement procréateur de la troisième génération (et plus) ou si leurs comportements sont plus proches de ceux des femmes immigrantes.

Le recensement de 2001 permet d'estimer la fécondité des enfants des immigrantes pour la première fois en 30 ans, car on dispose de l'information sur le lieu de naissance des parents du répondant. Les tableaux 11 et 12 présentent les taux de fécondité par groupe d'âge et l'ISF selon le statut générationnel : la première génération (femmes nées à l'étranger); la deuxième génération (femmes natives dont les deux parents sont nés à l'étranger); la deuxième génération et demie (femmes natives dont l'un des parents est né à l'étranger) et la troisième génération (femmes natives dont les deux parents sont nés au Canada).

Les données pour le Québec montrent que l'écart entre les groupes est plus grand que celui observé au Canada. En effet, au Québec, la fécondité des femmes immigrantes y est plus élevée et la fécondité des femmes de la deuxième génération y est plus basse. Il y a aussi une autre différence par rapport au Canada : les femmes qui ont seulement un parent né à l'étranger montrent une fécondité plus faible (1,27) que celles dont les deux parents sont nés à l'étranger (1,30), ce qui est l'inverse au Canada.

**Tableau 11**  
**Taux de fécondité par âge et indice synthétique de fécondité selon la génération,**  
**Québec, 1996-2001**

Groupe d'âge	Génération				Total
	Femmes nées à l'étranger	Femmes nées au Canada dont les deux parents sont nés à l'étranger	Femmes nées au Canada dont l'un des parents est né à l'étranger	Femmes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada	
15-19	0,013	0,007	0,005	0,016	0,015
20-24	0,214	0,068	0,089	0,175	0,165
25-29	0,556	0,224	0,277	0,473	0,447
30-34	0,667	0,515	0,483	0,510	0,514
35-39	0,437	0,337	0,306	0,232	0,256
40-44	0,137	0,122	0,096	0,053	0,064
45-49	0,025	0,025	0,015	0,005	0,008
ISF	2,05	1,30	1,27	1,46	1,47

Source : Statistique Canada, recensement du Canada, 2001. Tableau élaboré pour le MICC dans le cadre d'une commande spéciale déposée auprès de Statistique Canada.

**Tableau 12**  
**Taux de fécondité par âge et indice synthétique de fécondité**  
**selon la génération, Canada, 1996-2001**

Groupe d'âge	Génération				Total
	Femmes nées à l'étranger	Femmes nées au Canada dont les deux parents sont nés à l'étranger	Femmes nées au Canada dont l'un des parents est né à l'étranger	Femmes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada	
15-19	0,010	0,014	0,015	0,023	0,026
20-24	0,174	0,078	0,121	0,193	0,168
25-29	0,492	0,242	0,323	0,447	0,407
30-34	0,607	0,538	0,518	0,523	0,523
35-39	0,390	0,376	0,324	0,269	0,300
40-44	0,128	0,116	0,092	0,068	0,085
45-49	0,019	0,017	0,012	0,009	0,012
ISF	1,82	1,38	1,41	1,53	1,52

Source : (Bélanger et Gilbert, 2003 : 154).

Bélanger et Gilbert ont attribué les différences de fécondité aux différences de composition de chaque groupe de générations. On peut donner la même interprétation en ce qui concerne la situation observée au Québec. Le tableau 13 nous permet de comparer leurs caractéristiques en considérant, entre autres, le lieu de naissance des parents.

**Tableau 13**  
**Répartition de la population féminine de 15 à 54 ans des différents groupes générationnels**  
**selon certaines caractéristiques, Québec, 2001**

Caractéristiques de la femme	Génération 1		Génération 2		Génération 2,5		Génération 3		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Minorité visible</b>										
Non	88,55	44,7	54,09	78,3	49,005	94,5	1460,271	99,8	1651,916	92,7
Oui	109,443	55,3	14,963	21,7	2,862	5,5	2,329	0,2	129,597	7,3
Total	197,993	100,0	69,053	100,0	51,867	100,0	1462,6	100,0	1781,513	100
<b>Seuil de faible revenu</b>										
Non	134,364	67,9	58,495	84,7	45,61	87,9	1283,168	87,7	1521,637	85,4
Oui	63,628	32,1	10,558	15,3	6,257	12,1	179,432	12,3	259,875	14,6
Total	197,992	100,0	69,053	100,0	51,867	100,0	1462,6	100,0	1781,512	100
<b>Niveau de scolarité</b>										
Sans diplôme	48,644	24,6	9,933	14,4	9,511	18,3	328,138	22,4	396,226	22,2
Diplôme études secondaires	33,996	17,2	10,754	15,6	9,415	18,2	359,915	24,6	414,08	23,2
Études postsecondaires sans diplôme universitaire	61,108	30,9	30,305	43,9	20,497	39,5	525,433	35,9	637,343	35,8
Études postsecondaires avec diplôme universitaire	54,245	27,4	18,061	26,2	12,444	24,0	249,114	17,0	333,864	18,7
Total	197,993	100,0	69,053	100,0	51,867	100,0	1462,6	100,0	1781,513	100
<b>État matrimonial</b>										
Divorcée, séparée, veuve	20,545	10,4	3,354	4,9	3,237	6,2	92,056	6,3	119,192	6,7
Mariée, union libre	140,449	70,9	32,233	46,7	28,251	54,5	1006,066	68,8	1206,999	67,8
Célibataire	36,999	18,7	33,466	48,5	20,379	39,3	364,478	24,9	455,322	25,6
Total	197,993	100,0	69,053	100,0	51,867	100,0	1462,6	100,0	1781,513	100
<b>Aux études à plein temps</b>										
Non	166,563	84,1	49,221	75,9	37,173	80,2	1215,261	84,1	1468,218	83,8
Oui	31,429	15,9	19,831	24,1	14,694	19,8	247,339	15,9	313,293	16,2
Total	197,992	100,0	69,052	100,0	51,867	100,0	1462,6	100,0	1781,511	100
<b>Groupe d'âge</b>										
15-19	14,157	7,2	12,784	18,5	10,483	20,2	172,983	11,8	210,407	11,8
20-24	14,578	7,4	12,413	18,0	7,614	14,7	154,331	10,6	188,936	10,6
25-29	20,47	10,3	11,378	16,5	5,79	11,2	138,095	9,4	175,733	9,9
30-34	29,125	14,7	11,146	16,1	5,424	10,5	159,536	10,9	205,231	11,5
35-39	31,657	16,0	9,585	13,9	5,717	11,0	216,96	14,8	263,919	14,8
40-44	30,65	15,5	7,158	10,4	6,017	11,6	236,846	16,2	280,671	15,8
45-49	29,553	14,9	3,263	4,7	5,466	10,5	207,936	14,2	246,218	13,8
50-54	27,802	14,0	1,325	1,9	5,356	10,3	175,913	12,0	210,396	11,8
Total	197,992	100,0	69,052	100,0	51,867	100,0	1462,6	100,0	1781,511	100
<b>Lieu de naissance du père</b>										
Canada	6,582	3,3	0	0,0	18,374	35,4	1462,6	100,0	1487,556	83,5
Reste du monde	68,552	34,6	13,259	19,2	9,263	17,9	0	0,0	91,074	5,1
Asie	62,68	31,7	7,125	10,3	1,721	3,3	0	0,0	71,526	4,0
Europe	60,179	30,4	48,669	70,5	22,509	43,4	0	0,0	131,357	7,4
Total	197,993	100,0	69,053	100,0	51,867	100,0	1462,6	100,0	1781,513	100
<b>Lieu de naissance de la mère</b>										
Canada	6,985	3,5	0	0,0	33,485	64,6	1462,6	100,0	1503,07	84,4
Reste du monde	68,537	34,6	13,662	19,8	7,505	14,5	0	0,0	89,704	5,0
Asie	62,051	31,3	6,883	10,0	0,655	1,3	0	0,0	69,589	3,9
Europe	60,419	30,5	48,507	70,2	10,222	19,7	0	0,0	119,148	6,7
Total	197,992	100,0	69,052	100,0	51,867	100,0	1462,6	100,0	1781,511	100

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001. Tableau élaboré pour le MICC dans le cadre d'une commande spéciale déposée auprès de Statistique Canada.

D'abord, on y observe qu'environ 70 % des filles de deux parents étrangers et 60 % des filles d'un seul parent étranger descendent d'Européens, alors que cette proportion est de seulement 30 % parmi les femmes immigrantes. De plus, 55 % des femmes immigrantes appartiennent à la catégorie de « minorité visible »; cette proportion descend à 22 % chez les femmes de la deuxième génération et 5 % chez celles de la deuxième génération et demie.

## **L'INFLUENCE DES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES SUR LA PROBABILITÉ D'ÊTRE MÈRE**

Pour mieux déterminer les écarts de fécondité parmi les différentes générations, il faut contrôler d'autres facteurs afin de s'assurer que les indices observés sont véritablement le résultat des différences de fécondité liées au processus d'intégration sociale et économique et non pas des différences de composition sociodémographique. Pour répondre à cette question, Bélanger et Gilbert ont proposé d'estimer des modèles de régression multivariés, ceux-ci permettant de contrôler les effets d'un ensemble de variables indépendantes sur la fécondité des femmes. La variable dépendante sélectionnée est la probabilité qu'une femme en âge de procréer (15 à 54 ans) vive avec au moins un enfant de moins de cinq ans. Les auteurs ont testé différents modèles, chacun contrôlant l'âge. Par la suite, d'autres variables ont été ajoutées, contrôlant l'effet de l'état conjugal, le fait de vivre dans une famille sous le seuil de faible revenu, le niveau de scolarité et le statut d'étudiant à plein temps, et, comme indicateur du lieu d'origine, l'appartenance à un groupe de minorités visibles. Ces régressions sont estimées sur l'ensemble des femmes en âge de procréer ayant répondu au formulaire complet du recensement 2001 (échantillon de 20 %). Comme la plupart des coefficients sont statistiquement significatifs, les auteurs ont choisi d'indiquer ceux qui ne le sont pas. Les estimations obtenues pour le Québec respectent les mêmes critères. Les résultats sont illustrés dans le tableau 14. Nous avons inclus le tableau pour le Canada dans la section annexe.

**Tableau 14**  
**Rapport de chance qu'une femme de 15 à 54 ans vive avec au moins un enfant**  
**de 0 à 4 ans dans sa famille de recensement, Québec, 2001**

	Modèles						
	1	2	3	4	5	6	7
<b>Groupe d'âge</b>							
15-19	0,02	0,06	0,06	0,06	0,06	0,10	0,11
20-24	0,23	0,40	0,40	0,39	0,39	0,49	0,50
25-29	0,87	0,97	0,96	0,96	0,96	1,00*	0,98*
30-34 (référence)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
35-39	0,37	0,35	0,35	0,35	0,35	0,35	0,36
40-44	0,08	0,08	0,08	0,08	0,08	0,08	0,08
45-49	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01
50-54	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<b>État conjugal</b>							
Divorcée, séparée, veuve		0,54	0,54	0,42	0,42	0,43	0,43
Mariée, union libre (référence)		1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Célibataire		0,25	0,24	0,22	0,22	0,25	0,25
<b>Minorité visible</b>							
Non (référence)			1,00		1,00	1,00	1,00
Oui			1,39		1,25	1,30	1,32
<b>Seuil de faible revenu</b>							
Au dessus (référence)				1,00	1,00	1,00	1,00
En dessous				2,17	2,15	2,18	2,33
<b>Aux études à temps plein</b>							
Non (référence)						1,00	1,00
Oui						0,33	0,31
<b>Niveau de scolarité</b>							
Sans diplôme							0,88
Diplôme études secondaires							0,77
Étude postsecondaire sans diplôme universitaire (réf.)							1,00
Étude postsecondaire avec diplôme universitaire							1,16
<b>Génération</b>							
Génération 1	1,31	1,34	1,10	1,12	0,98*	1,02*	0,98*
Génération 2	0,74	0,91	0,87	0,92	0,89	0,89	0,85
Génération 2,5	0,85	0,93	0,92	0,94*	0,93	0,95*	0,92
Génération 3 (référence)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Constante	0,81	0,96	0,96	0,89	0,89	0,91	0,93

\* Résultats non significatifs au seuil de 5 %

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001. Tableau élaboré pour le MICC dans le cadre d'une commande spéciale déposée auprès de Statistique Canada.

Mais avant d'examiner ces résultats, il faut souligner deux aspects importants du modèle utilisé. Premièrement, la variable dépendante est la probabilité qu'une femme vive avec au moins un enfant de zéro à quatre ans, ce qui donne de l'information sur la probabilité de sa maternité récente quel que soit le nombre d'enfants déjà nés. En conséquence, la variable dépendante de cette analyse n'est pas une mesure de l'intensité de la fécondité et on devra considérer cet aspect au moment de faire les interprétations. Deuxièmement, la variable considérée pour identifier l'origine ethnoculturelle des femmes est le statut de « minorité visible » avec deux catégories possibles, « oui » ou « non ». Selon la définition donnée par Statistique Canada, le groupe de minorité visible est le nombre total de personnes qui ont satisfait aux critères d'inclusion dans l'un ou l'autre des groupes suivants : Chinois, Asiatique du Sud, Noir, Philippin, Latino-Américain, Asiatique du Sud-Est, Arabe, Asiatique occidentale, Japonais, Coréen, minorité visible, nia., ou minorités visibles multiples »<sup>8</sup> (Statistique Canada, 2002). Cette définition comporte plusieurs implications :

- a) toutes les femmes qui n'appartiennent pas à un groupe de minorité visible sont groupées dans une seule catégorie. Il peut s'agir autant de filles de parents européens que de filles de parents nés au Canada;
- b) une femme peut appartenir à un groupe de minorité visible quel que soit son statut générationnel, par exemple, les femmes immigrantes et les natives, filles de parents d'origine chinoise;
- c) une femme de minorité visible qui vient d'un pays où la fécondité est faible (par exemple, l'Asie de l'Est) est groupée dans la même catégorie que celles qui viennent des pays où la fécondité est élevée (par exemple, l'Afrique ou l'Asie du Sud).

Les estimations faites à l'aide du modèle de régression donnent les résultats suivants :

- Lorsqu'on ne contrôle que l'âge, les femmes de la première génération ont 31 % plus de chances d'avoir un jeune enfant par rapport à la troisième génération et plus. Celles de la deuxième génération ont entre 26 % et 15 % moins de chances selon que les deux parents ou un seul étaient immigrants. Si l'on ajoute l'état matrimonial, les différences entre ces proportions pour les femmes de la deuxième génération se réduisent fortement. Par contre, le coefficient des femmes de la première génération augmente légèrement. Ces mêmes tendances sont observées au Canada, sauf que là, les différences parmi les groupes sont notamment plus faibles;

---

<sup>8</sup> Le groupe *Minorité visible, nia.* inclut les répondants qui ont fourni une réponse écrite unique indiquant un groupe des îles du Pacifique (par exemple, « Fidjien » ou « Polynésien ») ou une autre réponse écrite unique correspondant probablement à un groupe de minorités visibles (par exemple, « Guyanais » ou « Antillais »). Le groupe *Minorités visibles multiples* inclut les personnes ayant déclaré deux ou plusieurs groupes de minorités visibles. Les réponses multiples ont été comptées séparément des réponses uniques afin d'éviter qu'on accorde une préférence pour un groupe et le double comptage des personnes. Par exemple, les personnes qui ont coché « Chinois » et « Sud-Asiatique » ont été classées dans la catégorie de réponse *Minorités visibles multiples*. Ces personnes n'ont pas été comptées dans les catégories « Chinois » et « Sud-Asiatique ». (Statistique Canada, 2002)

- Les femmes qui appartiennent à un groupe de minorité visible ont 39 % plus de chance de vivre avec un enfant par rapport à celles qui n’y appartiennent pas, et ce coefficient est plus élevé qu’au Canada (13 %). L’introduction de cette variable diminue l’écart entre la première et la troisième génération, mais augmente celui de la deuxième, ce qui n’est pas observé au Canada, car les coefficients ne varient pas de manière significative;
- Le fait d’être en dessous du seuil de faible revenu multiplie par deux la probabilité de vivre avec un enfant. Les différences parmi les groupes des générations diminuent, mais elles demeurent plus grandes qu’au Canada;
- Lorsqu’on ajoute simultanément ces deux variables, groupe de minorité visible et seuil de faible revenu, l’effet net du statut de minorité visible diminue légèrement (25 %) et celui du seuil du revenu demeure stable. On observe une diminution des écarts parmi les groupes des générations, notamment à cause de la diminution du coefficient des femmes de la première génération;
- En ce qui concerne l’effet du niveau de scolarité, les femmes moins scolarisées ont une probabilité plus faible d’être mères récentes par rapport à celles qui ont un diplôme d’études postsecondaire, ce qui probablement est lié aux différences du calendrier de leur fécondité. L’introduction de cette variable augmente l’effet du seuil de faible revenu;
- Le fait d’être aux études à plein temps diminue le rapport de chance de vivre avec un enfant de moins de cinq ans;
- Finalement, en contrôlant toutes les variables de manière simultanée, on observe la probabilité plus faible que les femmes de la deuxième génération et de la troisième génération et demie vivent avec un jeune enfant par rapport à celles de la troisième génération et plus. Quant à la première génération, le coefficient devient non significatif. Ces résultats sont différents de ceux du Canada, car à l’échelle canadienne les écarts entre les générations sont presque nuls.

Tentons quelques interprétations pour mettre ces résultats en lumière. Nous avons vu qu’au Canada le fait d’appartenir à une minorité visible augmente légèrement la probabilité qu’une femme vive avec un jeune enfant, et le contrôle de cette variable ne modifie pas les différences entre générations qui sont de toute manière extrêmement faibles. Par contre, au Québec, cette probabilité augmente considérablement et le contrôle de cette variable n’élimine pas les différences entre les générations, qui étaient déjà importantes. Le modèle, tel qu’il a été estimé, donne à comprendre qu’au Québec le fait d’appartenir ou non à une minorité visible a un impact non négligeable sur la fécondité.

Mais les résultats montrent aussi que les générations ont des comportements différents. Les femmes de la deuxième génération et de la deuxième génération et demie qui ne viennent pas des minorités visibles ont un peu moins de chances de vivre avec un jeune enfant que les femmes de la troisième génération, peut-être parce que la plupart d'entre elles descendent de parents européens<sup>9</sup>. Les femmes qui appartiennent à un groupe de minorité visible ont plus de chances que celles qui n'y appartiennent pas, peu importe la génération, probablement parce qu'elles-mêmes viennent de pays où la fécondité est relativement plus élevée ou parce que leurs parents sont venus de ces pays.

La différence entre le Québec et le Canada, sous ce rapport, peut venir du fait que les groupes d'appartenance composant les minorités visibles diffèrent de façon importante (voir les tableaux A3 et A4 de la section annexe). Par exemple, au Canada, 48,1 % des femmes de 25 à 44 ans de la première génération appartiennent au groupe « chinois » ou « sud-asiatique »; par contre, au Québec, cette proportion est seulement de 23,6 %, car la plupart des femmes appartiennent au groupe « noir » (25,1 %), « arabe » (15,3 %) et « latino-américain » (14,5 %). Au Québec, chez la deuxième génération du même groupe d'âge, on constate une forte présence de femmes du groupe « noir » (54,3 %). Au Canada, les femmes d'origine « chinoise » demeurent les plus nombreuses (32,3 %); le pourcentage de femmes qui appartiennent au groupe « noir » (25,8 %) dépasse celui des sud-asiatiques (19,6 %).

En somme, la catégorie de « minorité visible » représente donc des réalités différentes au Québec et au Canada. Une équation qui utiliserait le pays ou la région d'origine plutôt que le fait d'appartenir à une minorité visible permettrait de préciser les facteurs qui expliquent leurs écarts. Cela dit, l'équation telle qu'elle est estimée ne permet pas de contrôler la variation de l'origine des immigrants d'une génération à l'autre et les différences entre le Canada et le Québec.

---

<sup>9</sup> Lorsqu'on fait le produit des effets linéaires de la variable « statut de minorité visible » et « statut générationnel » (coefficients du modèle 7), on obtient les coefficients suivants :

Première génération, minorité visible : 1,29; Première, non-minorité visible : (0,98)

Deuxième génération, minorité visible : 1,12; Deuxième, non-minorité visible : 0,85

Deuxième génération et demie, minorité visible : 1,21; Deuxième et demie, non-minorité visible : 0,92

Troisième génération, minorité visible : 1,32; Troisième, non-minorité visible : 1,00.



## CONCLUSION

- Au Québec, les données pour les années 2005 et 2006 montrent que pour la première fois en dix ans il y a eu une augmentation du taux de natalité et de l'indice synthétique de fécondité;
- La proportion des femmes immigrées sur l'ensemble des femmes en âge de procréer a augmenté entre 1991 et 2001 (de 8,5 % à 10,2 %). Cette augmentation a été plus forte au Québec, mais la proportion de femmes immigrées sur la population en âge de procréer est plus faible que celle du Canada (18,7 % en 2001);
- Entre 1980 et 2006, on observe au Québec une croissance de la proportion de naissances d'enfants dont au moins un des parents est né à l'étranger (12,6 % à 24,8 %). La plupart de ces naissances sont de premier et deuxième rang. Les naissances de troisième rang et plus sont plus fréquentes chez les femmes immigrées, mais leur proportion tendait à la baisse au cours des dernières années. Par contre, chez les femmes natives elle demeure stable et montre une légère augmentation vers l'année 2006;
- Il y a des différences importantes entre le Québec et le Canada en ce qui concerne le pays de naissance des immigrantes. Bien que la proportion d'immigrantes d'origine européenne diminue tant au Québec qu'ailleurs au Canada, au Québec on observe une augmentation du nombre de femmes asiatiques, africaines et de celles qui viennent d'Amérique centrale et du Sud. Dans l'ensemble du Canada, cette diminution est compensée surtout par l'augmentation des femmes d'origine asiatique;
- Les estimations de l'indice synthétique de fécondité (ISF), obtenues à l'aide de la méthode du décompte des enfants de moins de cinq ans recensés dans les ménages privés du recensement, montrent qu'au Québec l'ISF des immigrantes pour la période 1996-2001 s'approche du niveau de remplacement (2,05) et qu'il est supérieur à celui du Canada (1,82), à cause de la plus forte fécondité des femmes d'origine asiatique (2,17 contre 1,89) et venant de régions autre que l'Europe (2,32 contre 2,02). Par contre, l'indice des femmes européennes est plus faible au Québec qu'au Canada (1,46 contre 1,50);
- L'écart de l'ISF entre les femmes immigrantes et les natives augmente progressivement au fil du temps. Il était de 22 % pour la période 1976-1981 et il s'est élevé à 43 % au cours de la période 1996-2001. Cette différence est due à la baisse de la fécondité des natives alors que l'indice des femmes immigrantes a peu varié (se maintenant autour de deux enfants par femme). Cependant, il y a des différences lorsqu'on considère le groupement par pays à l'intérieur de chaque région. L'indice le plus faible est celui des femmes de l'Europe de l'Est. Chez les femmes asiatiques, la fécondité la plus basse se retrouve chez les femmes de l'Asie de l'Est et du Sud-Est. Par contre, l'indice des femmes de l'Asie du Sud, du Centre-Ouest et du Moyen-Orient se place toujours au niveau de remplacement;

- On constate aussi une fécondité plus élevée chez les femmes originaires de l’Afrique et des États-Unis. L’indice des femmes venant des Caraïbes, d’Amérique centrale et du Sud tend à la baisse, mais il demeure au-dessus du niveau de remplacement;
- Un autre aspect des différences parmi les immigrantes est la durée du séjour, qui est liée de manière étroite à l’âge de l’arrivée au pays. On a constaté, tant au Québec qu’au Canada, que l’ISF est plus élevé au cours de la période suivant immédiatement leur arrivée (0 à 4 ans). Ce pattern se vérifie indépendamment de la région d’origine et de la période analysée. Pour mieux comprendre ces tendances, il faut considérer qu’il y a une grande probabilité que les femmes dont la durée du séjour est la plus courte aient migré à un âge adulte et aient eu un conjoint au moment de l’immigration. Celles dont la durée du séjour est plus longue ont vraisemblablement migré pendant leur enfance et étaient au Québec à l’âge de former une union et de commencer leur vie reproductive;
- Mais il y a aussi des écarts parmi celles qui sont nées au pays. Tant au Québec qu’au Canada, l’indice des femmes de la deuxième génération (filles de deux parents nés à l’étranger) et de la deuxième génération et demie (filles d’un parent né à l’étranger) est plus faible que celui des femmes de la troisième génération et plus (filles de deux parents nés au Canada). On a constaté que les anciennes arrivantes venaient dans une large mesure d’Europe, ce qui explique que la plupart des femmes de la deuxième génération aient des parents d’origine européenne. On sait également qu’au Canada comme au Québec, les immigrants récents, qui forment la première génération, viennent principalement de pays non européens. Cela dit, il faut contrôler les caractéristiques des femmes pour expliquer les écarts entre les générations;
- Les modèles de régression multivariée permettent de tester l’effet net de plusieurs variables sur la probabilité que des femmes de 15 à 54 ans vivent avec un enfant de moins de cinq ans. Les résultats montrent qu’au Québec les femmes de minorités visibles ont 39 % plus de chance que les autres d’appartenir à cette catégorie, et cet effet demeure important lorsqu’on contrôle toutes les autres variables. Au Canada, le fait d’appartenir à un groupe de minorité visible n’augmente que de 7 % cette même probabilité. Le fait qu’il y ait au Québec une plus forte proportion de femmes venant d’Afrique et d’Amérique centrale et du Sud pourrait expliquer ces différences. Une équation qui utiliserait le pays ou la région d’origine plutôt que le critère de minorité visible permettrait de vérifier cette interprétation;
- Une autre différence à noter est que la probabilité des femmes de la deuxième génération et de la deuxième génération et demie demeure plus faible une fois qu’on a contrôlé toutes les autres variables. Il faudrait faire des analyses en considérant d’autres aspects liés au calendrier des naissances et aux caractéristiques socio-économiques des femmes et de leurs couples pour mettre ces résultats en lumière.

Cette analyse nous permet aussi de faire quelques pronostics pour l'avenir :

- Il semble raisonnable d'anticiper que l'augmentation du nombre des immigrants récents dans la population du Québec contribuera à élever le nombre de naissances annuelles. Par ailleurs, une proportion plus élevée de femmes immigrées parmi l'ensemble des femmes en âge de procréer combinées à une fécondité plus élevée que celle des natives aura pour effet d'augmenter l'importance que prendra leur fécondité dans l'ISF total;
- Ainsi, l'une des questions fondamentales qu'on peut se poser consiste à se demander quelle sera la fécondité des filles d'immigrants d'origine autre qu'européenne, car elles seront de plus en plus nombreuses à la deuxième génération;
- Pour mieux connaître le présent et l'avenir de la fécondité au Québec, il faudrait avoir accès aux sources de données autres que celles du recensement, car celui-ci ne permet d'obtenir que des mesures transversales de la fécondité à l'aide de méthodes indirectes. Cela oblige à s'en tenir à diverses hypothèses : a) que les femmes garderont toute leur vie le niveau de la fécondité observé à l'heure actuelle; b) que l'âge à la formation de l'union et l'intensité de la rupture conjugale ne varieront pas non plus. Un autre aspect important concernant les indices transversaux est qu'ils ne permettent pas d'étudier les facteurs qui influent sur le processus d'avoir des enfants et les spécificités selon le rang de naissance;
- À cet égard, l'Enquête sociale générale de 2006 réalisée par Statistique Canada permet de mesurer rétrospectivement les comportements en matière de fécondité (le nombre d'enfants déjà nés et leurs dates de naissance) ainsi que les intentions de fécondité des répondants au moment de l'enquête. À l'aide de l'information sur l'âge et la cohorte de naissances, la région d'origine, la date du début et de la rupture des unions, le statut d'immigrant, la religion et la pratique religieuse, la langue d'usage, le niveau d'instruction, la participation au marché du travail, il est possible de faire intervenir des caractéristiques sociodémographiques pour détecter les différences de fécondité entre les immigrants et les Canadiens de naissance et leurs facteurs explicatifs. Étant donné que le nombre de personnes nées à l'étranger et résidant sur le territoire québécois était de 11,5 % en 2006, peu d'immigrants et d'immigrantes âgés de plus de 15 ans ont été échantillonnés par cette enquête. À cause du faible nombre d'individus sélectionnés, les analyses par le groupe d'âge, la durée du séjour et la région d'origine résultent très limitées<sup>10</sup>;
- Compte tenu de ces limitations, c'est par une enquête biographique où tous les événements sur le plan migratoire, familial, professionnel et résidentiel seront datés et où

---

<sup>10</sup> Ce même problème a été signalé par Lapierre-Adamcyk (2004a) en considérant les données de l'Enquête sociale générale de 2001. À l'échelle du Québec, le nombre total de répondants âgés de 15 à 80 ans et nés à l'étranger était de 483 personnes (211 hommes et 272 femmes). Ces nombres sont très restreints pour permettre d'obtenir des résultats d'analyse probants. Dans l'Enquête sociale générale de 2006, le nombre était de 441 personnes nées dans un pays autre que le Canada, donc le problème persiste.

le nombre de femmes de la première et deuxième génération des différentes communautés ethnoculturelles sera suffisamment important que l'on pourra analyser le processus d'avoir des enfants au sol québécois, les facteurs qui expliquent les différences de fécondité entre diverses sous-populations et les tendances à venir.

### **Remerciements**

L'auteur remercie Claire Benjamin, agente du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles et Benoît Laplante, professeur à l'Institut national de la recherche scientifique, pour leurs commentaires et suggestions à la première version de ce rapport.

# LISTE DES ANNEXES

## Annexe 1

### Répartition de la population féminine de 15 à 54 ans des différents groupes générationnels selon certaines caractéristiques, Canada, 2001

Caractéristiques de la femme	Génération 1		Génération 2		Génération 2,5		Génération 3		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Minorité visible</b>										
Non	646,0	41,2	457,1	76,9	513,1	96,2	4 617,7	99,3	6 233,8	84,9
Oui	921,2	58,8	137,4	23,1	20,1	3,8	30,4	0,7	1 109,0	15,1
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
<b>Seuil de faible revenu</b>										
Non	1 230,3	78,5	541,2	91,0	486,5	91,2	4 145,8	89,2	6 403,8	87,2
Oui	336,8	21,5	53,3	9,0	46,7	8,8	502,3	10,8	939,1	12,8
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
<b>Niveau de scolarité</b>										
Sans diplôme	356,6	22,8	100,8	17,0	116,4	21,8	1 140,8	24,5	1 714,6	23,4
Diplôme études secondaires	260,8	16,6	91,4	15,4	90,0	16,9	930,0	20,0	1 372,1	18,7
Études postsecondaires sans diplôme universitaire	525,4	33,5	251,8	42,4	216,5	40,6	1 803,1	38,8	2 796,9	38,1
Études postsecondaires avec diplôme universitaire	424,3	27,1	150,5	25,3	110,4	20,7	774,2	16,7	1 459,3	19,9
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
<b>État conjugal</b>										
Divorcée, séparée, veuve	129,3	8,3	30,0	5,1	36,8	6,9	317,2	6,8	513,3	7,0
Mariée, union libre	1 159,6	74,0	322,3	54,2	332,6	62,4	3 168,3	68,2	4 982,7	67,9
Célibataire	278,3	17,8	242,1	40,7	163,8	30,7	1 162,6	25,0	1 846,9	25,2
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
<b>Aux études à plein temps</b>										
Non	1 365,4	87,1	451,0	75,9	427,5	80,2	3 907,1	84,1	6 151,0	83,8
Oui	201,8	12,9	143,4	24,1	105,7	19,8	741,0	15,9	1 191,8	16,2
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
<b>Groupe d'âge</b>										
15-19	105,6	6,7	95,1	16,0	85,1	16,0	606,0	13,0	891,8	12,1
20-24	108,6	6,9	95,2	16,0	63,6	11,9	471,3	10,1	738,7	10,1
25-29	145,7	9,3	82,0	13,8	54,6	10,2	455,4	9,8	737,7	10,0
30-34	211,7	13,5	84,6	14,2	57,2	10,7	527,7	11,4	881,3	12,0
35-39	256,6	16,4	86,4	14,5	64,1	12,0	692,0	14,9	1 099,1	15,0
40-44	253,5	16,2	81,9	13,8	65,9	12,4	730,8	15,7	1 132,1	15,4
45-49	247,0	15,8	46,6	7,8	69,1	13,0	641,1	13,8	1 003,7	13,7
50-54	238,6	15,2	22,6	3,8	73,5	13,8	523,8	11,3	858,5	11,7
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
<b>Lieu de naissance du père</b>										
Canada	41,9	2,7	0,0	0,0	229,0	42,9	4 648,1	100,0	4 918,9	67,0
Reste du monde	345,9	22,1	73,6	12,4	55,0	10,3	0,0	0,0	474,5	6,5
Asie	691,3	44,1	95,0	16,0	10,5	2,0	0,0	0,0	796,9	10,9
Europe	488,1	31,1	425,8	71,6	238,7	44,8	0,0	0,0	1 152,6	15,7
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0
<b>Lieu de naissance de la mère</b>										
Canada	43,1	2,8	0,0	0,0	304,2	57,1	4 648,1	100,0	4 995,4	68,0
Reste du monde	345,8	22,1	77,9	13,1	54,0	10,1	0,0	0,0	477,8	6,5
Asie	688,7	43,9	94,4	15,9	7,3	1,4	0,0	0,0	790,3	10,8
Europe	489,5	31,2	422,2	71,0	167,7	31,4	0,0	0,0	1 079,4	14,7
Total	1 567,2	100,0	594,4	100,0	533,2	100,0	4 648,1	100,0	7 342,9	100,0

Source : (Bélanger et Gilbert, 2003 : 156).

**Annexe 2**  
**Rapport de chance qu'une femme de 15 à 54 ans<sup>1</sup> vive avec au moins un enfant de 0 à 4 ans dans sa famille de recensement, Canada, 2001**

	Modèle						
	1	2	3	4	5	6	7
<b>Groupe d'âge</b>							
15-19	0,02	0,08	0,08	0,08	0,08	0,14	0,15
20-24	0,24	0,49	0,49	0,48	0,48	0,58	0,59
25-29	0,74	0,88	0,88	0,88	0,88	0,90	0,90
30-34 (référence)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
35-39	0,44	0,41	0,41	0,42	0,42	0,41	0,41
40-44	0,11	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
45-49	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01
50-54	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<b>État conjugal</b>							
Divorcée, séparée, veuve		0,57	0,57	0,46	0,46	0,47	0,47
Mariée, union libre (réf.)		1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Célibataire		0,20	0,20	0,18	0,18	0,21	0,21
<b>Minorité visible</b>							
Non (référence)			1,00		1,00	1,00	1,00
Oui			1,13		1,05	1,08	1,07
<b>Seuil de faible revenu</b>							
Au dessus (référence)				1,00	1,00	1,00	1,00
En dessous				1,98	1,98	2,02	2,07
<b>Aux études à temps plein</b>							
Non (référence)						1,00	1,00
Oui						0,33	0,32
<b>Niveau de scolarité</b>							
Sans diplôme							0,93
Diplôme études secondaires							0,83
Étude postsecondaire sans diplôme universitaire (réf.)							1,00
Étude postsecondaire avec diplôme universitaire							1,05
<b>Génération</b>							
Génération 1	1,09	1,11	1,03	1,01	0,98	1,00	0,99
Génération 2	0,83	0,98	0,96	1,01	1,00	1,01	0,99
Génération 2,5	0,93	0,97	0,97	0,99	0,99	1,00	0,99
Génération 3 (référence)	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
<b>Constante</b>	0,81	0,95	0,95	0,89	0,89	0,91	0,93

<sup>1</sup> Population non autochtone des 10 provinces seulement.

Source : (Bélanger et Gilbert, 2003 : 157).

**Annexe 3**  
**Femmes de minorités visibles âgées de 15-24 ans et de 25-44 ans**  
**selon le groupe d'appartenance, 1re génération, Québec, Canada, 2001**

Groupe d'appartenance	Québec		Canada	
	n	%	n	%
<b>15-24 ans</b>				
Chinois	2 265	9,3	46 680	25,3
Sud-asiatique	2 825	11,6	38 105	20,6
Noir	6 545	26,8	24 570	13,3
Philippin	845	3,5	12 935	7,0
Latino-Américain	4 275	17,5	15 075	8,2
Asiatique du Sud-est	1 875	7,7	11 145	6,0
Arabe	3 910	16,0	10 115	5,5
Asiatique occidental	710	2,9	8 785	4,8
Coréen	435	1,8	8 140	4,4
Japonais	180	0,7	2 420	1,3
Minorité visible, nia	280	1,1	3 930	2,1
Minorités visibles multiples	310	1,3	2 915	1,6
<b>Total</b>	<b>24 445</b>	<b>100,0</b>	<b>184 800</b>	<b>100,0</b>
Groupe d'appartenance	Québec		Canada	
	n	%	n	%
<b>25-44 ans</b>				
Chinois	9 185	11,6	160 675	25,4
Sud-asiatique	9 445	12,0	144 090	22,7
Noir	19 850	25,1	85 875	13,6
Philippin	4 205	5,3	63 900	10,1
Latino-Américain	11 485	14,5	41 175	6,5
Asiatique du Sud-est	7 510	9,5	37 360	5,9
Arabe	12 085	15,3	29 245	4,6
Asiatique occidental	2 110	2,7	18 990	3,0
Coréen	675	0,9	17 585	2,8
Japonais	555	0,7	8 215	1,3
Minorité visible, nia	1 135	1,4	16 685	2,6
Minorités visibles multiples	780	1,0	9 780	1,5
<b>Total</b>	<b>79 020</b>	<b>100,0</b>	<b>633 570</b>	<b>100,0</b>

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

**Annexe 4**  
**Femmes de minorités visibles âgées de 15-24 ans et de 25-44 ans**  
**selon le groupe d'appartenance, 2<sup>e</sup> génération, Québec, Canada, 2001**

Groupe d'appartenance	Québec		Canada	
	n	%	n	%
<b>15-24 ans</b>				
Chinois	1 305	9,1	26 000	22,5
Sud-asiatique	1 710	11,9	31 035	26,9
Noir	7 060	49,2	25 545	22,1
Philippin	395	2,8	8 890	7,7
Latino-Américain	745	5,2	3 685	3,2
Asiatique du Sud-est	1 400	9,8	4 835	4,2
Arabe	1 010	7,0	4 135	3,6
Asiatique occidental	85	0,6	575	0,5
Coréen	80	0,6	2 420	2,1
Japonais	60	0,4	1 685	1,5
Minorité visible, nia	235	1,6	3 530	3,1
Minorités visibles multiples	245	1,7	3 175	2,7
<b>Total</b>	14 340	100,0	115 520	100,0
Groupe d'appartenance	Québec		Canada	
	n	%	n	%
<b>25-44 ans</b>				
Chinois	920	16,2	18 640	32,3
Sud-asiatique	495	8,7	11 325	19,6
Noir	3 095	54,3	14 915	25,8
Philippin	145	2,5	3 175	5,5
Latino-Américain	220	3,9	1 170	2,0
Asiatique du Sud-est	150	2,6	660	1,1
Arabe	300	5,3	1 890	3,3
Asiatique occidental	35	0,6	225	0,4
Coréen	50	0,9	1 225	2,1
Japonais	60	1,1	1 815	3,1
Minorité visible, nia	130	2,3	1 595	2,8
Minorités visibles multiples	90	1,6	1 125	1,9
<b>Total</b>	5 695	100,0	57 760	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bélangier, A. et S. Gilbert. 2003. « La fécondité des immigrantes et de leurs filles au Canada », *Rapport sur l'état de la population du Canada 2002*, Statistique Canada, Ottawa, p. 135-162.
- Benjamin, C. 2004. *La fécondité des femmes immigrées au Québec : Un apport démographique important*, MICC (version préliminaire), p. 22-26.
- Desplanques, G. 1993. « Mesurer les disparités de la fécondité à l'aide du seul recensement », *Population*, vol. 48, n° 6, (Nov-Dec, 1993), p. 2011-2023.
- Héran, F. et G. Pison. 2007. « Deux enfants par femme dans la France de 2006 : la faute aux immigrées ? », *Population & Sociétés*, n° 432, mars 2007.
- Girard, C. 2008. *La situation démographique au Québec. Bilan 2008*, Institut de la Statistique du Québec, Québec.
- Girard, C. 2006. *La situation démographique au Québec. Bilan 2006*, Institut de la Statistique du Québec, Québec.
- Institut de la Statistique du Québec. 2003. *Perspectives démographiques, Québec et régions, 2001-2051*, édition 2003, Québec.
- Lapierre-Adamcyk, É. 2004a. *La fécondité des immigrants et des immigrantes au Québec. Que peut-on apprendre de l'Enquête sociale générale sur la famille de 2001?*, Document de travail dans le cadre du contrat 09/001804/U3, Montréal (31 mars 2004).
- 2004b, *La fécondité réalisée et prévue des immigrants et des immigrantes au Québec : Analyse descriptive*, Document de travail dans le cadre du contrat 09/001804/U3, Montréal, octobre 2004.
- Statistique Canada. 2006. *Rapport sur l'état de la population du Canada 2003-2004*, produit n° 91-209-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.
- Statistique Canada. 2002. *Dictionnaire du recensement de 2001*, produit n° 92-378-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.
- Tossou, A. A. 2002. « Fécondité différentielle des immigrants et des natifs : Québec, 1976-1996 » *Cahiers québécois de démographie* vol. 31, n° 1, p. 95-122.
- United Nations. 2006. *World Population Prospect : The 2006 revision*. En ligne : <http://esa.un.org/unpp/> Consultation le 3 avril 2007.



## DONNÉES

Statistique Canada :

*Naissances vivantes, selon le lieu de résidence de la mère et le lieu de l'événement, Canada, provinces, territoires et à l'extérieur du Canada, annuel, CANSIM (Tableau 102-4501).* En ligne : [http://cansim2.statcan.gc.ca/cgi-win/cnsmcqi.exe?Lang=F&CNSM-Fi=CII/CII\\_1-fra.htm](http://cansim2.statcan.gc.ca/cgi-win/cnsmcqi.exe?Lang=F&CNSM-Fi=CII/CII_1-fra.htm)  
Consultation le 18 février 2009.

*Naissances et taux de natalité, par province et territoire, produit n° 91-213-X au catalogue de Statistique Canada.*

*Naissances vivantes, selon l'âge de la mère, Canada, provinces et territoires, données annuelles.* Statistique de l'état civil du Canada, Base de données sur les naissances. Tableau CANSIM 102-4503.

*Fichier de microdonnées à grande diffusion des particuliers du Recensement de 1991 et 2001, produit n° 95M0016XCB au catalogue de Statistique Canada.*

Institut de la statistique du Québec :

*Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2006.* En ligne : [http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/naisn\\_decés/naissance/401.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/naisn_decés/naissance/401.htm)  
Consultation le 3 avril 2007.

*Taux de fécondité, selon le groupe d'âge et indices globaux, Québec, 1951-2006.* En ligne : [http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/naisn\\_decés/naissance/402.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/naisn_decés/naissance/402.htm)  
Consultation le 3 avril 2007.

*Naissances et taux de fécondité selon l'âge de la mère, Québec, 2000-2006.* En ligne : [http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/naisn\\_decés/naissance/403.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/naisn_decés/naissance/403.htm)  
Consultation le 3 avril 2007.

*Évolution des naissances selon le lieu de naissance des parents, Québec, 1980-2006.* En ligne : [http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/naisn\\_decés/naissance/425\\_lieu\\_nais\\_mere.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/naisn_decés/naissance/425_lieu_nais_mere.htm)  
Consultation le 3 avril 2007.

*Naissances selon le rang et le lieu de naissance de la mère, Québec, 2002-2006.* En ligne : [http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/naisn\\_decés/naissance/420.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/naisn_decés/naissance/420.htm) .  
Consultation le 3 avril 2007.